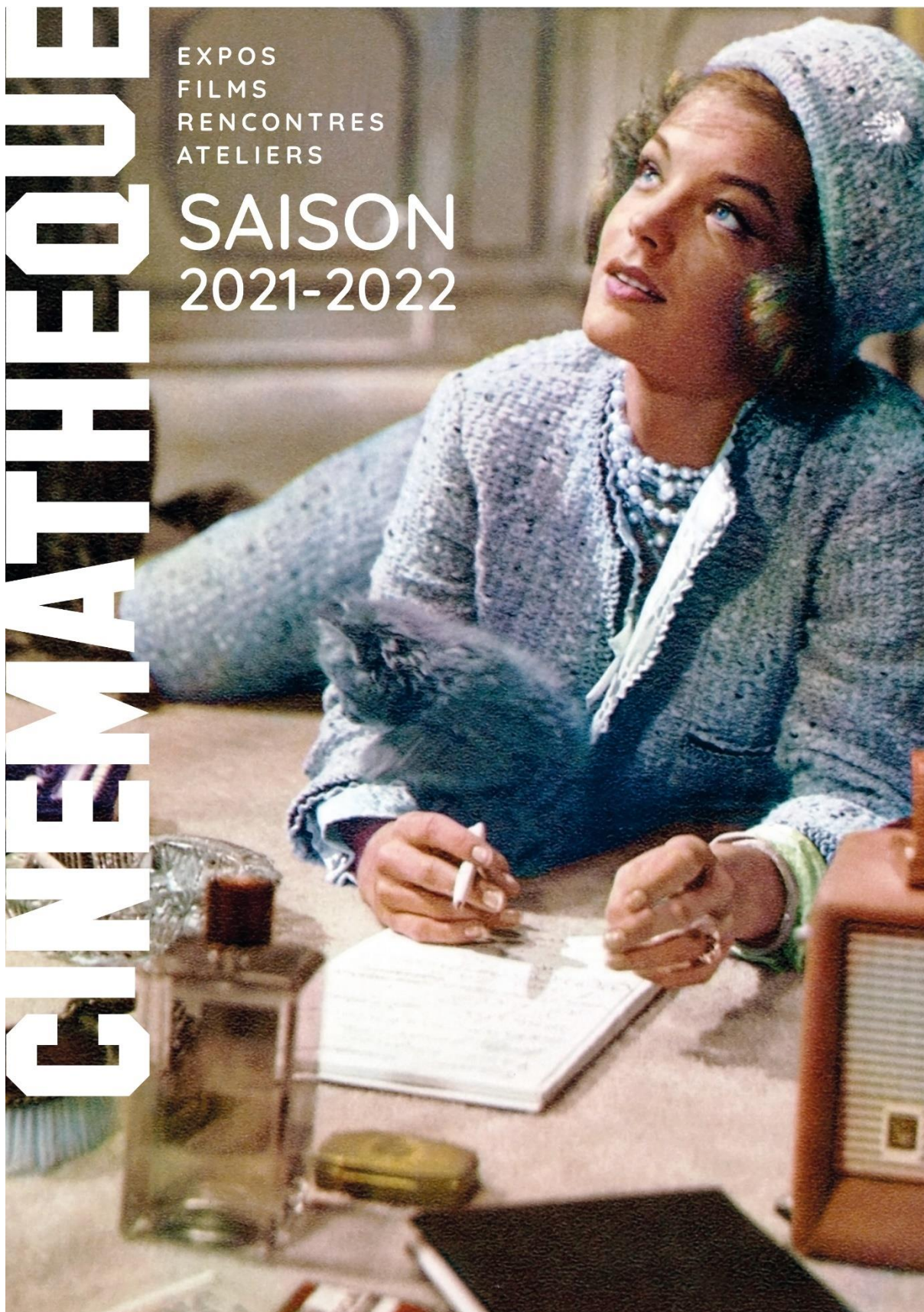


CINÉMA THÉÂTRE

EXPOS
FILMS
RENCONTRES
ATELIERS

SAISON
2021-2022



1- EXPOSITION

CinéMode

par Jean Paul Gaultier

coorganisée par

La Cinémathèque française et "la Caixa" Foundation

6 octobre 2021 - 16 janvier 2022 / La Cinémathèque française, Paris

17 février 2022 - 5 juin 2022 / Caixa Madrid

5 juillet 2022 - 23 octobre 2022 / Caixa Barcelone

24 novembre 2022 - 19 mars 2023 / Caixa Séville

19 avril 2023 - 20 août 2023 / Caixa Saragosse

21 septembre 2023 - 21 janvier 2024 / Caixa Palma

Les robes de Marilyn, d'Audrey Hepburn ou de Catherine Deneuve, le vestiaire masculin de Marlene Dietrich ou le smoking de James Bond, et même le justaucorps de Superman, costumes et haute-couture s'exposent à la Cinémathèque française, dans un parcours tout en velours, métal et broderies, imaginé par le styliste cinéphile Jean Paul Gaultier. Un voyage à travers les genres et les styles, une histoire croisée du cinéma et de la mode, où grands couturiers et stars de cinéma se côtoient le temps d'un somptueux défilé.

Commissaire général de l'exposition : Jean Paul Gaultier
Avec la collaboration de Matthieu Orléan et Florence Tissot



EXPOSITION CINÉMODE PAR JEAN PAUL GAULTIER

Horaires : Lu, Me à Ve : 12h-19h / WE : 11h-20h / Vacances scolaires et jours fériés : 10h-20h. Fermeture les mardis et le 25 décembre. Nocturne gratuite pour les moins de 26 ans le 1^{er} jeudi du mois jusqu'à 21h sur réservation.

Tarifs : PT 12€ / TR 9,5€ / - de 18 ans 6€ / inclus dans l'abonnement Libre Pass

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

LES JEUDIS JEUNES. En partenariat avec *le Bonbon*

Le rendez-vous des 18-25 ans et des étudiants. Chaque premier jeudi du mois, de 18h à 21h, accès libre, gratuit et réservé à l'exposition CinéMode. Des activités en lien avec l'exposition, à travers une thématique, permettant de prolonger la visite. Plus de détails en ligne.

JEAN PAUL GAULTIER EN MODE CINÉMA

Funny Face, Marlene Dietrich, Yves Saint Laurent : certains films, quelques comédiens et couturiers renommés nous rappellent immédiatement ce que le cinéma et la mode ont pu engendrer en termes de collaborations fécondes, de magie, de renouveau des corps et de leurs images. Jean Paul Gaultier fait partie de ces incontournables. Régulièrement, il place ses collections sous le signe du 7^e art. *Et Dieu créa l'Homme*, *Le Charme coincé de la bourgeoisie*, *James Blondes*, *Sleepy Hollow* : leurs titres témoignent d'un mélange de genres, d'humour, de sexualisation, de cinéphilie et de pop culture. Un esprit dans lequel s'est retrouvé Pedro Almodóvar, auquel Gaultier est souvent associé en tant que costumier de cinéma. La pénétration de sa griffe dans l'espace diégétique de cinéastes s'est pourtant opérée à bien d'autres occasions et sous différentes formes : pour la première fois dans *Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* (1989) de Peter Greenaway, à travers Catherine Deneuve dans *Au plus près du paradis* (2002) de son amie et réalisatrice Tonie Marshall (1951-2020), à qui l'exposition est dédiée. Mais encore de manière explosive dans *Le Cinquième Élément* de Luc Besson (1997), où des créatures intergalactiques hors normes font tout particulièrement état de la vision de l'humanité du couturier. Il est peu de dire que les tenues de Gaultier sous-tendent en elles-mêmes tout un univers, incarné sur les podiums par des mannequins aux fortes personnalités et de tout type physique, comme autant de personnages sortant d'une intrigue. À l'instar d'autres couturiers stars des années 1980, le couturier a ainsi transformé le défilé de mode – construit sur un scénario, une orchestration sonore et une scénographie élaborés – en un spectacle proprement cinématographique.

La mode vue par le grand écran

Deux films trouvent une place particulièrement importante dans l'exposition. En tout premier lieu *Falbalas*, mélodrame de Jacques Becker (1945) dont l'histoire se situe dans l'effervescence d'une maison de couture d'après-guerre. Première école, film séminal par excellence, dont Gaultier transformera les images découvertes à l'âge de 13 ans en créations de mode. « Sans le défilé de *Falbalas*, je n'aurais jamais fait ce métier », a-t-il souvent répété. Le deuxième long métrage est *Qui êtes-vous Polly Maggoo ?* (1966) du photographe américain basé en France, William Klein. Regard aigu sur son époque, mise à nu de la télé réalité naissante, satire des délires égocentriques du milieu de la couture alors dominé par le Space Age : personne – du couturier misanthrope à la rédactrice en chef versatile – n'y est épargné. En 1970, Pierre Cardin, connu pour ses créations futuristes unisexes et précurseur de la figure du couturier-vedette, est alors au sommet de sa gloire. Il accueille le jeune Gaultier dans sa maison : c'est sa deuxième école de mode.

Blow-Up de Michelangelo Antonioni (1966), *Barbarella* de Roger Vadim (1968) et *2001, l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick (1968), entre autres, témoignent de ce mouvement utopique à la croisée du design, de la science et de la musique. Bien d'autres films s'amuseront à caricaturer les mannequins frivoles, la presse people ou les riches clientes des premiers rangs du *catwalk* : certains inoubliables comme *The Women* de George Cukor (1939), où le défilé de mode surgit comme une pause émerveillée en couleurs dans un film encore en noir et blanc.

Femme fatale, macho man

Loin d'une histoire exhaustive des relations entre la mode et le cinéma – l'exercice eût été difficile – CinéMode est aussi une plongée dans les représentations genrées, sur le grand écran et à travers les vêtements. Défilent ainsi les femmes fatales ultra-féminisées d'Hollywood, telles Mae West et Marilyn Monroe, dans leurs tenues ajustées aux décolletés vertigineux. Mais aussi la star française Brigitte Bardot, maintes fois accusée d'outrages aux bonnes mœurs et à l'avant-garde d'une mode prêt-à-porter simple, jeune et insouciant. Face à elles, les gangsters, cowboys et superhéros s'incarnent dans

des virilités conquérantes : profondément macho chez John Wayne, brutalement musculaire chez Sylvester Stallone, plus ingénu chez les premiers interprètes de Superman au célèbre justaucorps. Parmi eux, Marlon Brando fait figure de véritable rupture : avec *Un tramway nommé désir* (Elia Kazan, 1951), il reste la figure la plus célèbre d'une nouvelle masculinité prolétaire à la fois menaçante et fortement érotisée, déplaisante et désirable. Icône de cinéma, l'acteur influence la mode de la rue masculine des années 1950 et toute une génération de jeunes férus de rock'n'roll qui – pour la première fois dans l'histoire des vêtements – ne s'habillent plus comme leurs parents.

Et tous les autres « freaks »

Sexualiser les corps, féminiser les silhouettes masculines, valoriser les femmes puissantes : tel est le credo du couturier empreint de culture camp anglo-américaine (de *Rocky Horror Picture Show* à *Divine*), en phase avec les avant-gardes émergentes et les mouvements d'émancipation. « Quand, en 1976, j'ai présenté ma première collection à Paris, j'ai été considéré comme un iconoclaste, en marge du bon chic parisien. D'ailleurs, seuls les journalistes anglais et japonais ont parlé et écrit de façon positive sur mon défilé. C'est vrai que je n'étais pas d'accord avec le diktat selon lequel les femmes doivent être à tout prix « hyper-féminines » (d'ailleurs ça veut dire quoi, au juste : porter des robes à volants, ou à motifs, avec des fleurs ou des petits oiseaux imprimés ? Pas mon genre !). À Londres, c'était l'inverse, je voyais des femmes aux attitudes rebelles. Il y en avait aussi au Palace, à Paris, mais à Londres, cette excentricité était partout : dans la rue, les allures étaient incroyables, avec un goût appuyé de la différence et toujours le sens de l'humour en plus ». À l'image de la marinière de *Querelle* (Rainer Werner Fassbinder, 1982), symbole homo-érotique, ou du look androgyne bohème de Jane Birkin, exacerbé dans *Je t'aime moi non plus* (Serge Gainsbourg, 1976), CinéMode raconte comment les vêtements trouvent une magnifique chambre d'écho dans le cinéma, qui n'a cessé lui-même de briser des tabous. Le tout dans un grand brassage de références, de détournement de codes et de dissolution des frontières.

Florence Tissot



Pedro Almodóvar, Victoria Abril et Jean Paul Gaultier sur le tournage de *Kika*, 1994 © Nacho Pinedo

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

CinéMode par Jean Paul Gaultier

Une édition Flammarion / La Cinémathèque française

Flammarion **LA CINÉMATHEQUE**
FRANÇAISE

240 pages – 300 images – 40 €

Parution : 29 septembre 2021

Sous la direction artistique de **Jean Paul Gaultier**.

Et la direction d'ouvrage de **Mathieu Orléan** et **Florence Tissot**.

Jean Paul Gaultier s'exprime avec impertinence et émotion sur les liens croisés entre la mode et le cinéma et se confie sur les films qui ont inspiré sa vocation de créateur couturier.

Le livre réunit également des entretiens avec **Pedro Almodóvar**, **William Klein** et **Josiane Balasko** et des essais inédits de **Hannah Morelle**, **Gérard Lefort**, **Nicole Foucher**, **Raphaëlle Stopin** et **Valerie Steele**.

Avec une **bio-filmographie de Jean Paul Gaultier** : « Ma vie en films »

Dimanche 17 octobre à 17h30 :

Signature du catalogue par Jean Paul Gaultier à la librairie de la Cinémathèque française

CONTACT PRESSE

Béatrice Mocquard 01 40 51 31 35

bmocquard@flammarion.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

DEUX DIMANCHES AVEC JEAN PAUL GAULTIER

DIMANCHE 17 OCTOBRE

14h30 : Avant-première de *Falbalas* de Jacques Becker (1945).

Version restaurée en 4K par Studiocanal. Sortie du film en salles le 20 octobre 2021

Projection suivie d'un dialogue avec Jean Paul Gaultier animé par Mathieu Orléan et Florence Tissot.

17h30 : Signature par Jean Paul Gaultier du catalogue de l'exposition *CinéMode* et du combo DVD/Blu-Ray *Falbalas**.

19h : *Le Cinquième élément* de Luc Besson (1997). Séance présentée par Jean Paul Gaultier.

***Combo DVD/Blu-Ray(inédit) *Falbalas* dans la version restaurée 4K par Studiocanal.**

Bonus inédits : « *La mode et le vêtement par Jean Paul Gaultier* » (31 min) et « *Falbalas, une affaire de famille* » par Dominique Maillet (29 min)

Également : une comparaison version restaurée vs version originale (4 min), « *Entretien avec Micheline Presle* » (9 min) et des « *Essai des acteurs* » (11 min).

Parution le 20 octobre 2021, en vente dès le 6 octobre à la Cinémathèque française



DIMANCHE 24 OCTOBRE

14h30 : Projection unique et exceptionnelle de *The Rocky Horror Picture Show*, comédie musicale rock 'n'roll de 1975, devenue avec le temps un film culte où le spectacle se passe autant à l'écran que dans la salle. Les spectateurs sont invités à vivre cette séance live, à venir costumés et maquillés, à chanter et à danser le *Time-Warp*.

18h : *Kika* de Pedro Almodóvar (1993). Séance présentée par Jean Paul Gaultier.



Falbalas de Jacques Becker (1945) © Studiocanal

CONFÉRENCE

« DIVINES ! » PAR FLORENCE TISSOT

Jeudi 28 octobre à 19h30

De Mae West à Divine, l'égérie de John Waters, en passant par Marilyn Monroe...

POUR LE JEUNE PUBLIC

AUTOMNE 2021 – LES SÉANCES DE CINÉMA *Étoffes de héros*

En écho à l'exposition, les séances jeune public explorent les personnages de cinéma qui se déguisent, se cachent et se révèlent derrière leurs masques et leurs costumes.



L'ATELIER DE L'EXPOSITION

Tous les dimanches à partir du 17 octobre à 14h30 et 16h

Pour les 6-11 ans

En écho à la visite de l'exposition, les enfants créent un défilé de mode de papiers découpés. Découpage, collage et animation image par image de silhouettes de personnages du cinéma, cowboys, rebelles, femmes fatales... une façon de jouer avec les stéréotypes et de détourner les codes de la mode à la manière de Jean Paul Gaultier.

LE STAGE DES VACANCES

On s'est tous défilés

Mer 3 nov 10h-17h

Pour les 6-8 ans.

Encadrés par un intervenant de cinéma d'animation, les enfants filment un défilé de mode de papiers. Parmi un choix d'images de mode à découper et à créer, les participants mettent en scène des mannequins dans des décors, choisissent leurs vêtements et leurs allures pour les faire défiler image par image dans un court film.

2- ROMY SCHNEIDER, L'EXPOSITION

16 mars – 31 juillet 2022 / La Cinémathèque française, Paris



Le Combat dans l'île d'Alain Cavalier, 1961

Commissaire de l'exposition : **Clémentine Deroudille**

ROMY SCHNEIDER, L'EXPOSITION

Horaires : Lu, Me à Ve : 12h-19h / WE : 11h-20h / Vacances scolaires et jours fériés : 10h-20h

Fermeture les mardis et le 1^{er} mai.

Nocturne gratuite pour les moins de 26 ans le 1^{er} jeudi du mois jusqu'à 21h sur réservation.

Tarifs : PT 12€ / TR 9,5€ / - de 18 ans 6€ / inclus dans l'abonnement Libre Pass

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

« En réalité, j'étais simplement en avance sur mon temps. À une époque où il n'était encore nulle part question de libération de la femme, j'ai entrepris ma propre libération. J'ai forgé moi-même mon destin, et je ne le regrette pas »

In *Moi Romy, Le Journal de Romy Schneider*, Éditions Michel Lafon (1989)

Quarante ans après sa disparition, Romy Schneider (23 septembre 1938 – 29 mai 1982) est toujours aussi aimée et populaire. Actrice européenne, avec une carrière débutée à 15 ans en Allemagne et poursuivie en France, elle est devenue une star grâce à des films qui ont marqué à jamais l'histoire du cinéma, avec Alain Cavalier, Claude Sautet, Luchino Visconti, Orson Welles, Otto Preminger...

Cette **première exposition de la Cinémathèque française consacrée à une actrice** montrera comment la carrière de Romy Schneider a écrit une histoire du cinéma de son époque, celle de grands cinéastes du monde entier, qu'ils soient Français, Américains, Italiens, Allemands, Autrichiens. Sa quête d'absolu a sans doute contribué à son génie et à sa grâce.

L'exposition sera l'occasion de **lui redonner la parole**. Tenter de la faire revivre à travers ses rôles bien sûr mais aussi ses textes, ses interviews, grâce au making-of des tournages où on la découvre vibrante toujours et si gaie, pleinement heureuse de faire son métier.

Avec une vie si romanesque, des ruptures si marquées, des rencontres si déterminantes, c'est à nous, à travers cette exposition, de **comprendre de quelle manière elle est devenue cette icône, cette femme moderne qui, quarante ans après sa mort, fait toujours autant battre les cœurs** et dont l'image, elle, n'a pas pris une ride.

Clémentine Deroudille

AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'exposition sera accompagnée d'un **CATALOGUE**

Une édition **la Cinémathèque française / Flammarion**

Un ouvrage relié au format 195x255, 224 pages, 200 images, 35€

RÉTROSPECTIVE

Fille de comédiens, née à Vienne en 1938, elle débute adolescente dans des *Heimatfilms*. Ses années jeunesse la voient évoluer en costumes, avec la saga des *Sissi*, immense succès qui lui ouvre, en plus de ses amours avec Alain Delon, les portes de l'Europe. Sa carrière est jalonnée de rencontres marquantes, de Visconti à Preminger, de Welles à Zulawski et Risi. Un rendez-vous manqué avec Clouzot dans *L'Enfer* en 1964 précède quelques années mineures, avant une vraie renaissance : en 1969, elle est lumineuse dans *La Piscine* de Jacques Deray. Dans les seventies, elle est le visage de la femme française et tourne avec les piliers de l'époque, Sautet, beaucoup, Granier-Deferre, Tavernier, Chabrol, Costa-Gavras... jusqu'à *La Passante du Sans-Souci*, son dernier film, en 1982. Une comédienne passionnée investie dans ses rôles jusqu'à l'absolu. Une femme devenue une icône, à l'histoire pas si simple, et dont la vie a trop souvent fait oublier le talent éclatant.

VISITES GUIDÉES, CONFÉRENCES, DIALOGUES...

3- MUSÉE MÉLIÈS

Exposition permanente produite par la Cinémathèque française

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

Georges Méliès est connu du monde entier comme l'un des premiers grands génies du cinéma. Martin Scorsese lui a rendu un touchant hommage avec son film *Hugo Cabret*, et l'image de l'obus pénétrant dans l'œil de la Lune est désormais gravée dans la mémoire collective.

Au fil de notre collection unique au monde de machines, costumes, dessins, maquettes, photos, nous vous invitons à explorer l'univers fantasmagorique de ce magicien du septième art et à parcourir, en sa compagnie, l'histoire du cinéma de son invention à nos jours. Féerie garantie !

« On descend tous de **Méliès** ! Avec lui, on remonte aux origines du cinéma, à l'invention des effets spéciaux. **Steven Spielberg, George Lucas, James Cameron** sont ses héritiers directs. » **Martin Scorsese**
« **Georges Méliès**, le véritable père de tout ce que nous faisons aujourd'hui en termes d'effets spéciaux » **George Lucas**

CINEMATHEQUE

GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



CHANEL



MUSÉE MÉLIÈS

LA MAGIE DU CINÉMA

MÉCÈNES ET PARTENAIRES



Flammarion



PARTENAIRES MÉDIA



Télérama

arte

BeauxArts
Magazine

TROISCOULEURS

Paris MÔMES

Le Monde



LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE
51 rue de Bercy Paris 12^e - M^o Bercy / Parkings 77 rue de Bercy ou 8 bd de Bercy
CINEMATHEQUE.FR #MUSEEMELIES

Commissaires

Laurent Mannoni, directeur scientifique du patrimoine et commissaire de nos précédentes expositions consacrées à Georges Méliès, mais aussi de l'exposition *Lanternes Magiques* (2010) ou encore *La Machine Cinéma* (2016) ;

Matthieu Orléan, conseiller artistique et commissaire d'expositions de la Cinémathèque française depuis 2004, et notamment de *Almodóvar Exhibition* (2006), *Le Monde enchanté de Jacques Demy* (2013), *Quand Fellini rêvait de Picasso* (2019) ou tout dernièrement *Vampires, de Dracula à Buffy* (2019) ;

Gabrielle Sébire, directrice de l'action éducative à la Cinémathèque française, et commissaire de l'exposition *Mômes et Cie*, en 2017.

MUSÉE MÉLIÈS

Lu, Me à Ve : 12h-19h / WE : 11h-20h / Vacances scolaires et jours fériés : 10h-20h Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai.

Tarifs : PT 10€ / TR 7,5€ / - de 18 ans 5€ / inclus dans l'abonnement Libre Pass

Pack Tribu (max 2 adultes, 3 enfants) : 22€ vendu exclusivement en ligne.

Gratuité pour tous sur réservation le premier dimanche du mois.

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

LES JEUDIS JEUNES. En partenariat avec *le Bonbon*

Le rendez-vous des 18-25 ans et des étudiants. Chaque premier jeudi du mois, de 18h à 21h, accès libre, gratuit et réservé au Musée Méliès. Des activités en lien avec l'exposition, à travers une thématique, permettant de prolonger la visite. Plus de détails en ligne.

Le parcours permanent de la Cinémathèque française, actuel cabinet de curiosités permettant un voyage à travers les fleurons de la collection, est entièrement repensé et recentré, depuis janvier 2021, sur la figure historique et iconique de **Georges Méliès**, en cohérence avec l'histoire de l'institution et la richesse du fonds lié au père des effets spéciaux.

Le Musée Méliès donne ainsi accès à cette collection exceptionnelle à ses visiteurs internationaux, qu'ils soient ou non connaisseurs de l'œuvre de **Méliès**.

LA COLLECTION GEORGES MÉLIÈS À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Henri Langlois, fondateur de la **Cinémathèque française**, fut l'un des premiers à collecter et collectionner ce qui touchait à l'œuvre de **Georges Méliès**, dont il était un grand admirateur. Les deux hommes se sont rencontrés en 1935, peu de temps avant la mort de **Georges Méliès**, en 1938.

La collection **Méliès** de la **Cinémathèque française**, exceptionnelle, provient de deux fonds, deux origines. D'une part, les fonds collectés par l'association depuis 1936 – **Henri Langlois** a par exemple reçu de Mme **Méliès** elle-même, en 1939, la première caméra et le premier projecteur de **Méliès**, deux pièces historiques. D'autre part, les collections de la famille **Méliès**, acquises en 2003 par l'État. Le musée rendra ainsi hommage à **Madeleine Malthête-Méliès**, petite-fille de **Georges Méliès**, qui a cédé la totalité de sa collection au **Centre National de la Cinématographie** (CNC) : ces collections exceptionnelles sont mises en dépôt à la **Cinémathèque française** et sont désormais durablement présentées au public, grâce au musée.

Ces deux fonds réunis (**CNC** et **Cinémathèque française**) forment un ensemble unique au monde. Ces collections sans équivalent d'archives et d'objets permettent de retracer et de comprendre l'œuvre de **Georges Méliès**.

La collection **Georges Méliès** est constituée de près de 2 000 pièces « non films » :

- 199 costumes et accessoires
- 45 objets dont 17 objets de magie et 4 sculptures/ bustes
- 2 maquettes tridimensionnelles
- 7 affiches
- 456 dessins
- 537 photographies originales
- 500 documents d'archives (28 dossiers)

Les collections regroupent également 172 films, dont 52 ont fait l'objet de restaurations. Une campagne de restauration et de numérisation accompagne le lancement du **Musée Méliès**, et se poursuivra pour valoriser ce patrimoine unique au monde.

PATRIMOINE EXCEPTIONNEL ET EFFETS SPÉCIAUX

Depuis l'ouverture du **Musée Méliès**, le visiteur peut découvrir plus de 300 machines, costumes, dessins et maquettes, appartenant à l'œuvre de **Méliès** ou à l'histoire du pré-cinéma et du cinéma des XX^e et XXI^e siècles. Ces pièces exceptionnelles sont complétées par une sélection de près de 150 photographies, présentées tout au long du parcours. Une vingtaine de dispositifs audiovisuels, de différentes typologies de contenus ou de consultations, jalonnent le propos, parmi lesquels les films disponibles de **Méliès**. Des dispositifs permettent également de faire comprendre, et d'expérimenter les principaux effets spéciaux, dont **Méliès** est reconnu comme l'inventeur incontesté.

VOYAGE DANS LE STUDIO DE MÉLIÈS



© Ubisoft 2020

Leader français du jeu vidéo, Ubisoft a souhaité rendre hommage à Georges Méliès, dont l'œuvre préfigurait aussi la magie offerte par la création digitale.

Une expérience de réalité virtuelle, spécialement conçue et développée par **Ubisoft**, pour le **Musée Méliès**.

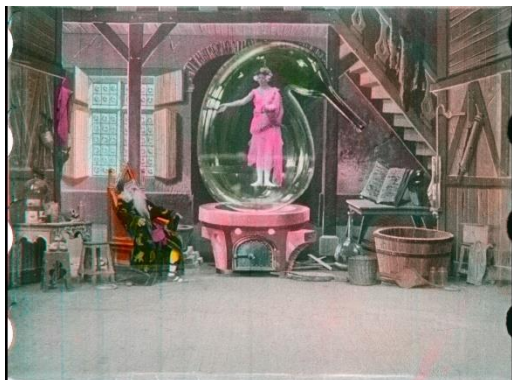
Accompagné par la caméra de Georges Méliès, qui est le fil d'Ariane de ce voyage dans le temps et dans l'espace cinématographiques, le visiteur-spectateur part du studio de Méliès à Montreuil, puis navigue dans trois décors de films : à moins qu'il ne s'agisse des films eux-mêmes ?

Partez découvrir Méliès, approchez-vous du chaudron infernal, décrochez la Lune et affrontez le Géant des neiges !

SÉANCES SPECTACULAIRES

Avec le soutien du **CNES** et en partenariat avec la **SACEM** et l'**Institut culturel lituanien**.

Inauguration d'un cycle inédit de séances originales, sur mesure, tout public, célébrant l'art complet du cinéaste pionnier. Du ciné-spectacle fondé sur des effets de surprise et d'attraction réunis tous ensemble pour la première fois autour de la projection de films : **décor, causerie, boniment, musique, bruitage**. Les restaurations numériques 2020, en 8k, ont été réalisées au laboratoire du **CNC** et étalonnées par la



L'Alchimiste Parafaragaramus ou la cornue infernale (1906)

Cinémathèque française, en collaboration avec **Jacques Malthête**, avec le soutien de la **Fondation d'entreprise Neuflize OBC**. Une première campagne de numérisation avait été menée, dès 2013, grâce à la donation, par **Madeleine Malthête Méliès** et l'association **Les Amis de Georges Méliès**, d'éléments de conservation et copies d'exploitation 35mm.

Accompagnement : boniments d'après textes originaux par **Julie Linquette**, bruitages/Foley Art par **Dominyka Adomaitytė**, piano par **Lawrence Leherissey**.

Décor : **Elena Selena** / Causerie animée par **Émilie Cauquy**.

Le 8 décembre au soir, puis tout au long de la saison 2022-23, quatre séances thématiques : « La Nuit inventée », « Par Belzébuth », « Ah, les petites femmes de... Méliès » et « Le Monde à portée de la main ». Durée : 1h.

SÉANCES JEUNE PUBLIC ET ATELIERS

SPECTACLES MÉLIÈS : La Baraque enchantée à partir de 8 ans

Avec le soutien de la **SACEM**, Partenaire des ciné-concerts

De l'hiver au printemps, plusieurs spectacles entraînent petits et grands dans les aventures de Monsieur Méliès ! Par le conteur **Julien Tauber** accompagné de l'accordéoniste **Alice Noureux**, boniments et musique sont au rendez-vous pour recréer l'ambiance des premières séances de cinéma.

Les 6 et 10 octobre à 15h – puis chaque trimestre un programme différent avec conte et boniments.



VISITE EN FAMILLE DU MUSÉE MÉLIÈS

Magie, voyages extraordinaires, trucages en studio, pour tout savoir sur Georges Méliès, une visite guidée en famille qui permet aux enfants de partir à la rencontre de ce premier magicien du cinéma !

Du 1er septembre au 3 octobre (sauf 4, 18 et 19 sept) : samedi et dimanche à 16h

A partir du 6 octobre : samedi à 16h. à partir de 6 ans. Durée 1h30. Tarifs 10€PT, 6€TR

LES SÉANCES DE CINÉMA JEUNE PUBLIC

HIVER – À la conquête des étoiles

Programmation réalisée en partenariat avec le **CNES**

Comme Méliès, de nombreux cinéastes ont imaginé des voyages dans l'espace, à la découverte de la Lune ou des étoiles. Visions scientifiques ou rêveries de poètes, c'est dans un voyage intergalactique que les séances jeune public entraîneront les enfants pendant la programmation d'hiver.

PRINTEMPS - C'est magique

De Méliès à Harry Potter, les magiciens de cinéma seront au programme pour continuer à explorer l'univers de Georges Méliès.

Pour tous, en famille, les mercredis et dimanches à 15h00.



L'ATELIER DE L'EXPOSITION

Méliès usait de la caméra comme d'une baguette magique. Aux studios de la Cinémathèque, les enfants font l'expérience de réaliser certains des trucages inventés par Méliès et créent à leur tour des apparitions, des disparitions et des métamorphoses.

Tous les dimanches à partir du 5 décembre à 14h30 pour les 6-8 ans et à 16h pour les 9-11 ans. 10€

ÉDITIONS MÉLIÈS

Trois ouvrages pour accompagner le Musée Méliès

En coédition avec Flammarion

Flammarion LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

GEORGES MÉLIÈS, LA MAGIE DU CINÉMA

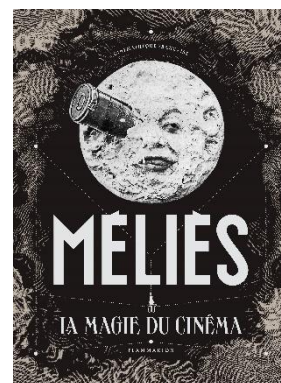
Un beau livre de référence sur la vie, l'œuvre et la postérité de Méliès, depuis la naissance du cinéma jusqu'à nos jours.

400 pages reliées, 500 illustrations, 224x308 – 45 €

Auteur et directeur d'ouvrage Laurent Mannoni.

Préface de **Martin Scorsese** et nombreux témoignages et citations : **David Wark Griffith**, **Sergueï Eisenstein**, **Charles Pathé**, **Luis Buñuel**, **Jean Renoir**, **René Clair**, **Marcel L'Herbier**, **Jean Epstein**, **Man Ray**, **Jean Cocteau**, **Henri Langlois**, **Georges Franju**, **Jean-Luc Godard**, **Norman McLaren**, **Edgar Morin**, **George Lucas**, **Guillermo del Toro**, **Alfonso Cuarón**, **Christopher Nolan**, **Abel & Gordon**, **Jean-Pierre Jeunet**, **Olivier Assayas**, **Tim Burton**, **Rob Legato**, **Luc Besson**, **Bruno Podalydès**.

Avec une filmographie complète de Georges Méliès.



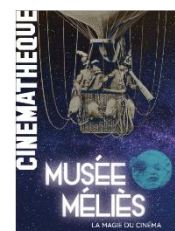
« MUSÉE MÉLIÈS » - L'ALBUM CATALOGUE

96 pages brochées, 80 images, 154x224 – 14.90 €

L'album reprend le parcours au musée, avec les textes et les œuvres emblématiques par section de l'exposition

Textes de **Laurent Mannoni**, **Gabrielle Sébire** et **Matthieu Orléan**

L'album est disponible **en français et en anglais**



LA NUIT MAGIQUE DE MONSIEUR MELIES

Un conte pour tout public de **Julien Tauber**

48 pages brochées, 154x224 – 12 €

Contact presse Flammarion : **Béatrice Mocquard**

Tél. : 01 40 51 31 35 / bmocquard@flammarion.fr / www.editions.flammarion.com



Une revue éditée par DADA

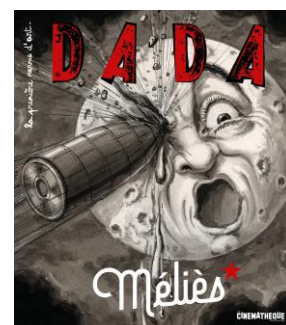
en partenariat avec la Cinémathèque française

La revue **DADA** consacre un **numéro spécial à Georges Méliès**

50 pages – 7.90 €

Une publication d'art à partager en famille. DADA propose avec ce numéro de découvrir l'univers de Georges Méliès en le présentant de manière accessible à tous, avec des textes vivants, de belles illustrations et des ateliers pour les plus jeunes.

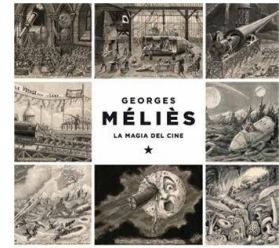
<https://revuedada.fr/>



4- EXPOSITIONS ITINÉRANTES 2021-2022

GEORGES MÉLIÈS - MAGICIEN DU CINÉMA

Camion itinérant à travers l'Espagne,
Fondation La Caixa. 2015-2022



GOSCINNY ET LE CINÉMA : Astérix, Lucky Luke & Cie

Palais des Festivals, Cannes

3 – 29 août 2021

Exposition conçue par Jean-Pierre Mercier, commissaire général, avec Aymar du Châtenet, Frédéric Bonnaud et Pierre Lambert, commissaires associés, coproduite par la Cinémathèque française et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI) d'Angoulême.

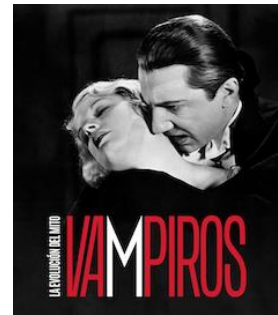


VAMPIRES, DE DRACULA À BUFFY (Vampiros, la evolución del mito)

CaixaForum, Séville

13 juillet 2021 – 31 octobre 2021

Exposition conçue par Matthieu Orléan, avec la collaboration de Florence Tissot, co-organisée par la Cinémathèque française et « La Caixa » Banking Foundation.



LOUIS DE FUNÈS, l'exposition

Le Palace, Bruxelles

1 octobre 2021 – 16 janvier 2022

Exposition conçue par Alain Kruger, en collaboration avec Thibaut Bruttin, et produite par la Cinémathèque française



CINÉ Y MODA POR JEAN PAUL GAULTIER

CaixaForum Madrid

17 février 2022 – 5 juin 2022

CaixaForum Barcelone

5 juillet – 23 octobre 2022

CaixaForum Séville

24 novembre 2022 – 19 mars 2023

CaixaForum Palma

21 septembre 2023 – 21 janvier 2024

Exposition conçue par Jean Paul Gaultier avec la collaboration de Matthieu Orléan et Florence Tissot, commissaires associés de la Cinémathèque française. Une coproduction la Cinémathèque française et « La Caixa » Banking Foundation.



5- CINÉMA

HENRI continue !



HENRI, la plateforme VOD gratuite de la Cinémathèque française, répond à un désir simple, qui s'est imposé avec évidence en mars 2020 : celui de pouvoir continuer à montrer des films quand les salles sont contraintes de fermer pour cause de pandémie. Du 10 avril au 15 juillet 2020, HENRI a proposé chaque soir un nouveau film, qui venait compléter une sélection d'une grande diversité. Grâce au fort écho rencontré dans la presse, HENRI a réuni, depuis son lancement, près de 1,5 millions de spectateurs, dont 35% à l'étranger. HENRI continue à s'enrichir sur un rythme désormais hebdomadaire, et de s'ouvrir à des coopérations avec des partenaires extérieurs. Au programme de cette rentrée : 3 séances avec **Peter Nestler** en partenariat avec la Deutsche Kinemathek, *La Richesse du loup* (**Damien Odoul**, 2011), les courts métrages de **Dino Risi** en coopération avec la Cineteca Nazionale (*Verso la vita*, *Tigullio Minore*, *1848*, *la Fabbrica del duomo*) et toujours et encore des raretés issues des collections (**Jacques Feyder**, **Gaston Méliès**, **Jacques Rozier**, sans oublier le scope avant le scope de *L'Hypergonar*)... et puis, en préparation pour cet hiver, avec hardiesse et intrépidité, en complicité avec Nanako Tsukidate (critique, programmatrice et membre du comité de sélection de courts métrages à la Semaine de la Critique, consultante aux Giornate degli autori - Venise) : **JAPAN FRINGE !**

RÉTROSPECTIVES

Automne

Bruno Dumont En sa présence

(1^{er}-16 septembre)

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film *France* le 25 août 2021.

En partenariat avec **Pictanovo** et **La Région Hauts-de-France**

Né à Bailleul dans le Nord, Bruno Dumont y tourne ses deux premiers films, *La Vie de Jésus* et *L'humanité*, tous deux acclamés au festival de Cannes. L'ancien prof de philo s'impose comme un cinéaste singulier, bousculant les spectateurs avec son univers noir et dérangeant (*Twentynine Palms*, *Flandres*). Des œuvres tendues qui explorent les tréfonds de la nature humaine. Désirs, pulsions et violence, sublimés par une mise en scène au cordeau et interprétés par des acteurs le plus souvent non professionnels, habilement choisis pour ne représenter qu'eux-mêmes. Des corps, tordus, burlesques ou aériens, tiraillés entre la bestialité (*Ma Loute*, *P'tit Quinquin*) et le sacré (*Hadewijch*, *Hors Satan*, *Jeanne*). Primitifs et insaisissables.

Leçon de cinéma « Bruno Dumont par Bruno Dumont », animée par Frédéric Bonnaud et Émilie Cauquy, à la suite de la projection de *La Vie de Jésus*. Samedi 11 septembre, 14h30.



Flandres, Bruno Dumont, 2006

Dino Risi (1916-2008)

(1^{er} septembre-27 octobre)

En partenariat avec **l'Institut culturel italien**

Avec le soutien de **Cinecittà Luce, Cineteca Nacional, Archivio Nazionale Cinema Impresa**

C'est l'un des maîtres de "la comédie à l'italienne" : *Pauvres mais beaux*, *Les Monstres*, *La Marche sur Rome*, *Play-Boy Party*, *Les Nouveaux Monstres*... Et c'est vrai qu'il sait être drôle, voire hilarant, tant il sait épingler un "type" d'Italien bête et malin, dragueur, énergique, hyperactif même, se dépensant sans compter pour surtout ne jamais travailler, rusé et voleur s'il le faut, se défendant à sa manière et l'air de rien contre toute forme d'enrôlement et de conditionnement (Alberto Sordi dans *Le Veuf*, Vittorio Gassman dans *L'Homme aux cent visages*, Nino Manfredi dans *Opération San Gennaro*). Pourtant, Dino Risi (1916-2008) avait raison de trouver réducteur de résumer ses films à de simples comédies. À y regarder de près, tous n'en sont pas, loin s'en faut (*Un amour à Rome*, *Au nom du peuple Italien*, *Âmes perdues*...), et pour les autres des comédies peut-être, mais souvent désespérément drôles (*Une vie difficile*, *Le Fanfaron*, *Il giovedì*, *Dernier amour*...). Surtout, Risi se voyait comme un réaliste, un observateur insatiable et lucide qui, au nom du peuple italien, tend à tous ses spectateurs, lui compris, un miroir en mouvement en espérant que chacun ouvre enfin les yeux.

Conférence : « Dino Risi, Monstres & Cie » par Bernard Benoliel. Jeudi 9 septembre à 19h.

LES ACACIAS PRÉSENTENT : Ressorties salles, en versions restaurées, de *Parfum de femme*, *L'Homme à la Ferrari*, *Une vie difficile* et *Au nom du peuple italien*. À partir du 1^{er} septembre 2021.

Contact presse : Étienne Lerbret 06 60 97 34 45 etiennelerbret@orange.fr



Le Fanfaron, Dino Risi, 1962

Luc Moullet En sa présence

(8-30 septembre)



Genèse d'un repas, Luc Moullet, 1978

Critique aux *Cahiers du cinéma* dans les années 50, auteur de nombreux essais sur **Fritz Lang**, **King Vidor** ou **Cecil B. DeMille**, et d'une *Politique des acteurs* en 1993, **Luc Moullet** réalise une quarantaine de courts et longs métrages, entre 1960 et 2014, souvent présentés comme le versant burlesque de la Nouvelle Vague. De la parodie de western avec **Jean-Pierre Léaud** (*Une aventure de Billy le Kid*) à l'essai autobiographique (*Le Litre de lait*) ou au documentaire militant (*Genèse d'un repas*), des œuvres caractérisées par leur style décalé, presque expérimental, dont certaines, comme *Anatomie d'un rapport*, *Ma première brasse* ou *La Comédie du travail*, font figure de films cultes.

Dimanche 12 septembre, 14h30 : **Dialogue avec Luc Moullet, animé par Jean-François Rauger**, à la suite de la projection de *La Comédie du travail*.

Dimanche 12 septembre, à partir de 17h : **Signature à la Librairie** de *Mémoires d'une savonnette indocile* (Capricci, 2021).

Dimanche 19 septembre, 15h : **Dialogue avec Luc Moullet, animé par Élise Girard**, à la suite de la projection de *La Terre de la folie*.

Et des séances présentées par Sabine Haudepin, Iliana Lolic, Antonietta Pizzorno, Isabelle Prim, Marie-Christine Questerbert, Gérard Courant...

Richard Brooks (1912-1992)

(15 septembre-16 octobre)

Avec le soutien de **Warner Bros.** Amie de la Cinémathèque française

Intellectuel libéral, la justice et la démocratie chevillées au corps, Richard Brooks, fort de son expérience de journaliste, débute à Hollywood comme scénariste, dans des séries B puis pour Robert Siodmak, Jules Dassin ou John Huston. En 1941, *Cas de conscience*, son premier film comme réalisateur, traite de la dictature, et trace une voie qu'il suivra fidèlement. Délinquance, fracture raciale, politique, liberté d'expression, il observe sans concession les malaises de la société américaine. Capable d'adapter les œuvres les plus difficiles, de Dostoïevski à Tennessee Williams ou Truman Capote, il fait tourner les plus grands (Paul Newman, Bette Davis, Burt Lancaster, Elizabeth Taylor), mais s'affranchit du système hollywoodien en créant sa propre société de production en 1980. Et construit, jusqu'à sa mort, une œuvre à part, émaillée d'humour, mais surtout marquée par une inextinguible et farouche soif de liberté.



De sang-froid, Richard Brooks, 1967

Samedi 18 septembre, 14h30 : **Dialogue avec Patrick Brion, animé par Bernard Benoliel**, à la suite de la projection de **La Dernière Chasse**.

Samedi 18 septembre, 17h30 : **Signature à la Librairie** des derniers ouvrages de Patrick Brion (Éditions Télémaque).

Dialogue avec Patrick Brion, animé par Frédéric Bonnaud, à la suite de la projection de **Bas les masques**. Samedi 25 septembre, 14h30

Krzysztof Kieslowski (1941-1996)

(29 septembre-25 octobre)

En partenariat avec **mk2** et **Potemkine Films**

Et avec le soutien de **l'Institut Polonais de Paris** et de **l'Institut Adam Mickiewicz**

Diplômé de l'école de cinéma de Łódź en 1969, Krzysztof Kieslowski est l'auteur d'une œuvre aussi riche que fascinante, entre courts documentaires en noir et blanc, séries télévisées métaphysiques et longs métrages sophistiqués. Des films forts et suggestifs qui s'inscrivent dans le mouvement du "cinéma de l'inquiétude morale", reflet des préoccupations politiques et sociales de la Pologne des années 1970. Incertitudes, inquiétudes et idéaux. Des premières introspections (*Le Personnel*, *L'Amateur*) à la trilogie des *Trois Couleurs...*, en passant par la grande fresque du *Décalogue*, le cinéaste scrute la solitude et la tristesse de personnages en mal de repères et aux destins qui s'entrecroisent.

Dialogue avec Marin Karmitz à la suite de la projection de **Trois couleurs : Rouge**. Samedi 2 octobre, 14h30.

Dialogue avec Krzysztof Piesiewicz, scénariste du *Décalogue* et des *Trois couleurs*, à la suite de la projection de **Brève histoire d'amour**. Dimanche 3 octobre, 14h30.

Et des séances présentées par Irène Jacob, Urszula Lesiak, Zbigniew Zamachowski, Artur Barcis ...

mk2 PRÉSENTE, à l'occasion du 80^e anniversaire de la naissance de Krzysztof Kieslowski :

Ressortie en salles de **La Double Vie de Véronique** (sélection officielle Cannes Classics 2021) et de la trilogie **Trois Couleurs en versions restaurées 4K inédites**. Au cinéma à partir du **6 octobre**, distribution **Potemkine Films**.

À retrouver en **nouveaux DVD, Blu-Rays** et pour la première fois en UltraHD HDR, à partir du **2 novembre**, édition **Potemkine Films**.

Contact presse : Thierry Videau tvideau.presse@gmail.com



Trois couleurs : Rouge, Krzysztof Kieslowski, 1994

Deux dimanches avec Jean Paul Gaultier

DIMANCHE 17 OCTOBRE

14h30 : Avant-première de la version restaurée, en 4K par Studiocanal, de *Falbalas* de Jacques Becker (1945). Projection suivie d'un dialogue avec Jean Paul Gaultier, animé par Matthieu Orléan et Florence Tissot.

Au cinéma et en combo DVD/Blu-Ray, en Octobre – Studiocanal.

17h30 : Signature du catalogue de l'exposition *CinéMode* et du combo DVD/Blu-Ray *Falbalas* par Jean Paul Gaultier.

19h : *Le Cinquième élément* de Luc Besson (1997).

Séance présentée par Jean Paul Gaultier.

17h30 : Signature du catalogue de l'exposition *CinéMode* et du combo DVD/Blu-ray *Falbalas* par Jean Paul Gaultier.

19h : *Le Cinquième élément* de Luc Besson (1997).

Séance présentée par Jean Paul Gaultier.



Le Cinquième élément, Luc Besson, 1997

DIMANCHE 24 OCTOBRE

14h30 : Projection unique et exceptionnelle de *The Rocky Horror Picture Show*, comédie musicale rock 'n'roll de 1975, devenue avec le temps un film culte où le spectacle se passe autant à l'écran que dans la salle. Les spectateurs sont invités à vivre cette séance live, à venir costumés et maquillés, à chanter et à danser le *Time-Warp*.

18h : *Kika* de Pedro Almodóvar (1993). Séance présentée par Jean Paul Gaultier.

John Sayles En sa présence

(20 octobre-13 novembre)

En partenariat avec le Festival International du film Indépendant de Bordeaux

John Sayles fait ses armes aux côtés du producteur Roger Corman en signant les scénarios de *Piranhas* et *Hurléments* de Joe Dante. Des productions aux budgets dérisoires, qui lui apprennent la débrouille. C'est dans cette économie de moyens qu'il écrit et réalise, en 1980, son premier film, *Return of the Secaucus 7*, à partir duquel il construit une filmographie très personnelle, en marge du cinéma de divertissement dominant. Ses personnages, décalés ou exclus, lui permettent d'évoquer l'homosexualité féminine (*Lianna*) ou le racisme, de façon burlesque, avec les tribulations d'un extraterrestre noir dans les rues de New York dans *Brother from Another Planet*. Toute une radiographie de la société américaine, de la ville ordinaire (*City of Hope*), du fin fond du Texas (*Lone Star*) ou de l'Alaska (*Limbo*), en passant par la ville minière de *Matewan*. L'un des cinéastes indépendants américains les plus passionnants, auteur d'une œuvre humaniste et engagée.

Leçon de cinéma « John Sayles par John Sayles », animée par Bernard Benoliel et Murielle Joudet à la suite de la projection de *Matewan*. Samedi 23 octobre, 14h30.



Lone Star, John Sayles, 1996

Phillip Noyce (Australia now!) En sa présence

(27 octobre-14 novembre)

Avec le soutien du **gouvernement australien** dans le cadre du programme **Australia Now France 2021-2022** et avec le soutien du **NFSA (The National Film and Sound Archive of Australia)**.

L'Australien Phillip Noyce débute sur la scène avant-gardiste et expérimentale du début des années 70. Après son premier succès, *Newsfront*, il réalise l'angoissant *Calme blanc*, interprété par Nicole Kidman et Sam Neill, qui lui ouvre les portes d'Hollywood en 1989. Internationalement reconnu pour ses thrillers américains (*Jeux de guerre*, *Bone Collector*), celui qui se voit comme un "caméléon", s'illustre aussi bien dans le récit d'espionnage (*Danger immédiat* avec Harrison Ford ou *Salt* avec Angelina Jolie), que dans l'adaptation littéraire (*Un Américain bien tranquille* avec Michael Caine), mais aussi dans le plaidoyer anti-raciste avec *Au nom de la liberté* sur l'Apartheid ou *Le Chemin de la liberté*, vibrant hommage au peuple aborigène d'Australie.

Leçon de cinéma « Phillip Noyce par Phillip Noyce », animée par Jean-François Rauger, à la suite de la projection de *Calme blanc*. Samedi 30 octobre, 14h30.



Calme blanc, Philip Noyce, 1989

Alain Resnais (1922-2014)

(3-29 novembre)

Avec le soutien de **CHANEL**, Grand mécène de la Cinémathèque française

Pendant dix ans, Alain Resnais explore la branche documentaire, avant de réaliser en 1956 *Nuit et Brouillard*, requiem essentiel sur les camps de la mort. Puis il aborde en 1959 la fiction avec *Hiroshima, mon amour*, dont la forme novatrice lui vaut une renommée internationale. Chacun de ses films est synonyme d'expérimentation : Resnais est un cinéaste qui ne se répète pas. En une vingtaine de longs métrages, entre mélodrames et comédies loufoques (*Providence*, *On connaît la chanson...*), inspirés du théâtre, de l'opérette, de la BD, ce perfectionniste à l'humour délicat glisse lentement du désenchantement vers la légèreté. Collectionne les récompenses. Se constitue une famille d'acteurs fidèles. Et laisse une œuvre énergique et moderne, hantée par la mort, habitée par l'amour.

Dialogue avec Pierre Arditi, Sabine Azéma et André Dussollier, animé par Frédéric Bonnaud à la suite de la projection de *Mélo*. Dimanche 7 novembre, 19h00.

Dialogue avec Bruno Fontaine, Agnès Jaoui et Lambert Wilson animé par Bernard Benoliel à la suite de la projection de *On connaît la chanson*. Samedi 13 novembre, 14h30.

Conférence : « Une immersion dans la musique : Alain Resnais au travail » par François Thomas. Jeudi 11 novembre, 19h00.

Le Ciné-club de Frédéric Bonnaud : Hiroshima mon amour. Mercredi 17 novembre, 19h30.

Et des séances présentées par Renato Berta, Blutch, Anne Consigny, Laurent Herbiet, Jean-Louis Livi, Bruno Pesery, Bruno Podalydès, Caroline Silhol, François Thomas...



L'Année dernière à Marienbad, Alain Resnais, 1961

Jacques Rozier **En sa présence**

(10-28 novembre)

La plupart des films ont été restaurés par **Jacques Rozier, A17** et **la Cinémathèque française** avec le soutien du **CNC**, en collaboration avec **la Cinémathèque suisse, l'Institut audiovisuel de Monaco** et **Extérieur Nuit**.

Quelle place Jacques Rozier, né en 1926, formé à l'IDHEC, a-t-il voulu, a-t-il su, occuper dans le paysage du cinéma français ? Auteur dès 1955 de deux courts métrages (*Rentrée des classes*, *Blue jeans*) annonciateurs de la Nouvelle Vague, Rozier réalise en 1960 *Adieu Philippine*, film solaire qui accomplit peut-être plus que tout autre l'idéal du cinéma nouveau en pleine explosion en France à ce moment-là. Mais l'aîné de la Nouvelle Vague, farouchement indépendant, se retrouve vite à la marge, pour mener à bien son aventure singulière. Ses films eux-mêmes commencent toujours par ce mouvement du centre vers la périphérie, de Paris vers le bord de mer. Depuis *Du côté d'Orouët* (1969) jusqu'à *Maine Océan* (1986), voire l'invisible *Fifi Martingale* (2001), le tournage selon Rozier est un moment de vérité qui embrasse bien plus large que les abords d'un plateau de cinéma à heures fixes : il demande de s'isoler en troupe et de tout lui donner. Il en résulte d'innombrables complications mais aussi cette poignée de films suprêmement libres, fantaisistes mais sourdement inquiets, pétris des contradictions d'un artiste qui n'a jamais renoncé à son utopie de cinéma.

Jacques Rozier présentera plusieurs séances de sa rétrospective, en compagnie de, entre autres, Bernard Ménez, Pierre Richard, Luis Rego...



Du côté d'Orouët, Jacques Rozier, 1971

American Fringe

(12-14 novembre)

Un projet de **Arts Arena** (www.artsarena.org)



Jasper Mall, Bradford Thomason et Brett Whitcomb, 2020

Nouveau regard sur le cinéma américain contemporain, American Fringe propose un échantillon représentatif d'un champ passionnant et méconnu, à la marge du « cinéma indépendant ». Depuis 2016, au cours d'un week-end d'automne, huit programmes de films très récents sont rituellement projetés à la Cinémathèque, le plus souvent en présence des réalisateurs. En 2020, la manifestation a été annulée en raison des conditions sanitaires. Elle revient en majesté cette année, toujours sous la supervision de ses curateurs, Livia Bloom Ingram et Richard Peña.

**En présence des programmeurs Richard Peña et Livia Bloom Ingram, et de réalisateurs.
Des séances seront présentées et suivies d'un dialogue avec le public.**

Nicole Garcia en sa présence

(15-26 novembre)

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film *Amants*, le 17 novembre 2021.

Nicole Garcia n'est pas de ces comédiennes qui se sont imposées à l'occasion d'un seul film. De *La Question* de Laurent Heynemann à *Outremer* de Brigitte Roüan, elle a au contraire conquis son territoire progressivement, jusqu'à devenir une figure incontestable du paysage cinématographique national, avec une inclination marquée (mais non exclusive) pour le cinéma d'auteur. Puis elle est passée en parallèle de l'autre côté de la caméra (*Un week-end sur deux*), pour bâtir une œuvre de toute beauté, d'un classicisme indémodable, entre drame et polar (*Place Vendôme*, *L'Adversaire*, *Un balcon sur la mer*), des films qui plongent en tout état de cause au cœur des passions humaines.

Leçon de cinéma « Nicole Garcia par Nicole Garcia », en présence de Nathalie Baye et Jacques Fieschi, animée par Frédéric Bonnaud et Bernard Benoliel, à la suite de la projection d'*Un week-end sur deux*. Samedi 30 octobre, 14h30.

Nicole Garcia présentera plusieurs séances de sa rétrospective, en présence de Nathalie Baye, Louise Bourgoïn, Catherine Deneuve, Claire Simon, Daniel Auteuil, Jean Dujardin, Jacques Fieschi, Gérard Lanvin, Pierre Rochefort...



L'Adversaire, Nicole Garcia, 2002

Hiver

Elizabeth Taylor (1932-2011)

Décembre

Avec le soutien de **Warner Bros.** Amie de la Cinémathèque française

Elizabeth Taylor débute au cinéma dès l'enfance (la série des *Lassie*), devient l'adolescente préférée des Américains, puis une femme mûre, épanouie et sensuelle chez Richard Brooks, Vincente Minnelli ou John Huston. Son destin est scellé à celui de Richard Burton, avec qui elle forme un couple explosif et légendaire, à la ville comme à l'écran (*La Mégère apprivoisée*, *Qui a peur de Virginia Woolf ?*). Forte et vulnérable, névrosée et libre, lumineuse et hystérique, elle joue avec une intensité quasi animale. Pour Mankiewicz, elle incarne une Cléopâtre éclatante, et avec elle toute la décadence hollywoodienne. Elle décroche deux Oscars. Navigue entre excès, amours, luxe et philanthropie. Et Elizabeth devient Liz, un nom à jamais synonyme de star.



Cléopâtre, Joseph L. Mankiewicz, 1963

Yves Montand (1921-1991)

Décembre

Homme et artiste de tempérament, Yves Montand a construit l'ensemble de sa carrière entre musique et cinéma sans jamais perdre de vue son militantisme et ses convictions. Admirateur absolu des comédies musicales

américaines et de Fred Astaire, il vogue très tôt des planches du music-hall au grand écran où, dès *Le Salaire de la peur* en 1953, son charisme électrise l'écran et l'entraîne vers des projets ambitieux. Alternant drames, comédies et films engagés, l'acteur obtient définitivement les faveurs de la critique grâce à Costa-Gavras et sa trilogie politique (*Z*, *L'Aveu*, *État de siège*). Jusqu'à sa disparition, il multipliera les collaborations fructueuses avec des réalisateurs de renom - Claude Sautet, Jean-Pierre Melville, Alain Corneau - en incarnant un inaltérable symbole d'élégance et de cohérence.



L'Aveu, Costa Gavras, 1970

Hugo Santiago (1939-2018)

Décembre

En collaboration avec l'**Ina**

Argentin de Paris – ville où il s'installe très jeune à la fin des années 1950 –, c'est pourtant à Buenos Aires qu'Hugo Santiago réalise son premier film, *Invasión*, scénarisé avec un tandem de grands écrivains, Jorge Luis Borges et Adolfo Bioy Casares. Il y invente une forme de fantastique urbain un peu lancinant, une esthétique du secret et de la conspiration qui imprègne toute son œuvre de fiction (*Les Autres*, *Écoute voir*, *Les Trottoirs de Saturne*), principalement tournée en France, à côté de documentaires pour la télévision. Cinéaste rare et désormais culte, Hugo Santiago marie, dans ses films, une rigueur de la mise en scène apprise chez Robert Bresson (dont il a été l'assistant) à l'imaginaire littéraire du Río de la Plata.



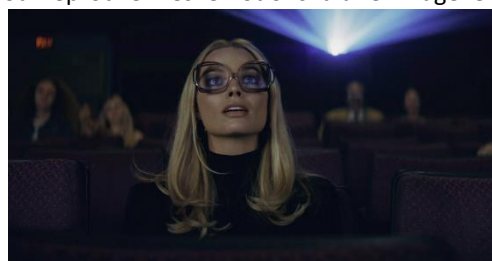
Invasion, Hugo Santiago, 1969

Plein les yeux 4

Décembre - Janvier

Avec le soutien de **Warner Bros.** Amie de la Cinémathèque française

La salle Henri Langlois de la Cinémathèque, dont l'écran fait treize mètres de base et six de hauteur, bénéficie des conditions optimales en matière de son avec un équipement en tri amplification. C'est l'endroit idéal pour savourer les plaisirs du grand spectacle cinématographique, pour éprouver les émotions d'une image en mouvement plus grande (beaucoup plus grande) que soi, pour ressentir les frissons collectifs engendrés par un gigantisme qui constitue une des dimensions (même si ce n'est évidemment pas la seule) essentielles du divertissement cinématographique. Le mouvement vers une monumentalisation du cinéma s'est par ailleurs sans doute accéléré lorsqu'il a fallu, pour celui-ci, résister à l'irruption de nouveaux médiums tels la télévision puis la multiplication des petits écrans. Retour à une émotion primitive et irremplaçable.



Once Upon a Time... in Hollywood, Quentin Tarantino, 2019

Jacques Rivette (1928-2016)

Janvier

Cinéaste le plus secret de la Nouvelle Vague, Jacques Rivette fait partie de la bande des jeunes turcs qui révolutionnent le cinéma français avec Truffaut, Godard et Chabrol. Comme eux critique aux *Cahiers du cinéma*, il est le premier à passer à la réalisation, avec son court métrage *Le Coup du berger* en 1956. Son premier long, *Paris nous appartient*, sorti en 1961, pose les jalons de toute son œuvre à venir : le goût du complot, la jeunesse



L'Amour fou, Jacques Rivette, 1969

et le sentiment d'inquiétude, la question de la représentation, et une fascination pour le trompe-l'œil et la pensée magique. Expérimentale (*Out 1, noli me tangere*) ou dépouillée (*Suzanne Simonin, la Religieuse de Diderot*), au psychédéisme pop (*Céline et Julie vont en bateau*), d'inspiration balzacienne (*La Belle Noiseuse, Ne touchez pas la hache*) ou avec Paris en toile de fond (*Le Pont du Nord, Haut bas fragile*), l'œuvre de Rivette, souvent marginale dans le cinéma français, garde encore tous ses mystères et tous ses charmes.

Joseph Losey (1909-1984)

Janvier

Ce sont les circonstances qui ont fait de Joseph Losey le plus anglais des cinéastes américains. Issu d'une famille conservatrice du Wisconsin, il se frotte au théâtre, sympathise avec Bertolt Brecht et Calder, se politise, Marx, Trotski, le Parti Communiste américain. C'est ce terreau idéologique, en pleine chasse aux sorcières, qui va couper net l'élan prometteur de sa carrière de cinéaste (*Le Garçon aux cheveux verts, M., Le Rôdeur...*) et le contraindre à l'exil européen en 1951. Citoyen britannique, il enchaîne productions mineures sous pseudonyme, œuvres engagées (*Pour l'exemple*) et films noirs (*Temps sans pitié, Les Criminels*). Sa collaboration avec Harold Pinter, entamée en 1963 (*The Servant*, analyse au scalpel des rapports de classe) le place sur la carte des grands auteurs européens, invité régulier des festivals - il remporte la Palme d'Or en 1971 avec *Le Messager*. Deux ans plus tard, *Monsieur Klein* marque l'apogée d'une carrière qui l'aura vu évoluer, au gré d'une filmographie riche de 35 films inclassables, entre naturalisme et lyrisme, sophistication et abstraction, drames, thrillers et opéras.



The Servant, Joseph Losey, 1963

Alain Guiraudie en sa présence

Janvier-Février

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film *Viens je t'emmène*.



Rester Vertical, Alain Guiraudie, 2016

Entre le récit picaresque et le conte philosophique, les films d'Alain Guiraudie, à la fois drôles et inquiétants, mettent en scène des personnages en quête de sens, à la recherche de leurs désirs. Du premier court métrage, *Les Héros sont immortels*, au puissant *Rester vertical*, le cinéaste sillonne son Sud-Ouest natal, théâtre idéal d'une utopie politique ou sexuelle, pour parler des ouvriers (*Ce vieux rêve qui bouge*), des prolétaires (*Du soleil pour les gueux*), des jeunes désœuvrés (*Pas de repos pour les braves*) ou des dragues homosexuelles (*L'Inconnu du lac*). Une contrée solitaire peuplée de bergers, de nymphes et de satyres. Entre rêve et mythologie, hédonisme et liberté.

Festival de Gérardmer 2022

Février

En partenariat avec le **Public Système Cinéma**

Reprise de la sélection des films en compétition au 28^e Festival du film fantastique de Gérardmer. Un rendez-vous pour retrouver les mythes, obsessions et codes du fantastique et de l'épouvante cinématographiques contemporains. Une plongée dans l'imaginaire le plus débridé et le plus terrifiant du moment.



Friedrich Wilhelm Murnau (1888-1931)

Février

En partenariat avec la **Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung**

Avec le soutien de la **SACEM**, Partenaire des ciné-concerts

Passionné de théâtre et de poésie, Friedrich Wilhelm Murnau monte sur les planches et s'initie à la mise en scène sous la direction de Max Reinhardt. Mais ce n'est qu'après la guerre de 14-18, à laquelle il survit miraculeusement (enrôlé par l'armée allemande comme pilote d'avion, il réchappe de huit crashes) qu'il s'intéresse au cinéma, dont il deviendra vite l'une des figures majeures. Ses premiers films, romanesques et fantastiques, marquent les esprits au point de donner naissance à l'un des principaux courants esthétiques du début du XX^e siècle, l'expressionnisme allemand. L'éblouissant triptyque *Nosferatu le vampire*, *Le Dernier des hommes* et *Faust*, une légende allemande impressionne Hollywood, et plus particulièrement William Fox, qui l'invite aux États-Unis et lui donne carte blanche. Ce sera *L'Aurore*, l'un des plus beaux films de l'histoire, manière d'absolu artistique dont Chaplin dira qu'il "a porté le cinéma muet à un niveau de perfection suprême." Roi du clair-obscur, génie de la caméra, Murnau tournera encore trois films américains, dont *City Girl*, autre chef-d'œuvre. Mais la fatalité, qu'il aura si bien filmée, rattrapera le cinéaste, qui mourra à quarante-deux ans d'un accident de voiture, une semaine avant la première de *Tabou*, déchirant poème posthume.



Le Dernier des hommes, Friedrich Wilhelm Murnau, 1924

Daniel Schmid (1941-2006)

Février

En partenariat avec la **Cinémathèque suisse**

Figure essentielle de la modernité européenne, Daniel Schmid, quoique né en Suisse, est l'un des auteurs les plus importants du mouvement que l'on a désigné comme le jeune cinéma allemand. Son cinéma, extrêmement contrasté et inattendu, choisit délibérément la distanciation et l'artificialité théâtrale, pour produire un discours politique lucide et implacable. Il travaille les conventions, tout à la fois kitsch et funèbres, d'un mélodrame à l'artificialité avouée afin d'interroger cruellement la division de la société en classes (*Cette nuit ou jamais*) ou la domination de la marchandise (*L'Ombre des anges*). Son goût pour une forme de baroque décadent va s'affirmer tout autant dans des films de fiction (*La Paloma*) que dans de splendides documentaires aux thèmes singuliers (*Le Baiser de Tosca*, *Visages écrits*).



L'Ombre des anges, Daniel Schmid, 1976

Marco Ferreri (1928-1991)

Février

En partenariat avec **l'Institut culturel italien**

Après des études de vétérinaire, Marco Ferreri tourne quelques spots publicitaires pour des spiritueux, crée une revue filmée avec Riccardo Ghione, *Documento mensile*, puis devient producteur. En 1956, installé en Espagne, il réalise ses trois premiers films, *L'Appartement*, *Los Chicos* et *La Petite Voiture*, petits bijoux d'humour noir qui lui valent ses premiers démêlés avec la censure. De retour en Italie, Ferreri persiste et signe avec *Le Lit conjugal* et *Le Mari de la femme à barbe*, films aux sujets scabreux, qui le posent très vite comme un cinéaste provocateur. En 1969, *Dillinger est mort* marque son entrée dans la phase la plus passionnante de sa carrière. Portraits d'hommes en rupture ou fables corrosives sur la société de consommation (*La Grande Bouffe*, *La Dernière femme* ou *Rêve de singe*), son œuvre reste celle d'un observateur lucide, poète et dérangeant, en guerre contre les grandes impostures idéologiques de son époque.

CAPRICCI PRÉSENTE : MARCO FERRERI, *le cinéma ne sert à rien* de Gabriela Trujillo. 122x190 cm, 196 p, 18 €, coll "La première collection".



La Grande Bouffe, Marco Ferreri, 1973

Printemps

Romy Schneider (1938-1982)

Avec le soutien de **CHANEL**, Grand mécène de la Cinémathèque française

Fille de comédiens, née à Vienne en 1938, elle débute adolescente dans des *Heimatfilms*. Ses années de jeunesse la voient évoluer en costumes, avec la saga des *Sissi*, immense succès qui lui ouvre, en plus de ses amours avec Alain Delon, les portes de l'Europe. Sa carrière est jalonnée de rencontres marquantes, de Visconti à Preminger, de Welles à Zulawski ou Risi. Un rendez-vous manqué avec Clouzot dans *L'Enfer* en 1964 précède quelques années mineures, avant une vraie renaissance : en 1969, elle est lumineuse dans *La Piscine* de Jacques Deray. Dans les seventies, elle est le visage de la femme française et tourne avec les piliers de l'époque, Sautet, beaucoup, Granier-Deferre, un peu. Et Tavernier, Chabrol, Costa-Gavras... jusqu'à *La Passante du Sans-Souci*, son dernier film, en 1982. Une comédienne passionnée, investie dans ses rôles parfois jusqu'à la douleur. Une femme devenue une icône, à l'histoire pas si simple, qui oscille entre deux tragédies, à l'écran ou à la ville, et dont la vie a trop souvent fait oublier le talent éblouissant.



Max et les Ferrailleurs, Claude Sautet, 1971

Toute la mémoire du monde

10^e édition du Festival international du film restauré

(30 mars-3 avril)

À la Cinémathèque française et dans les salles partenaires de la manifestation :

Filmothèque du Quartier latin, Reflet Médicis et Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.

Carole Bouquet, Marraine du Festival. **Béla Tarr**, Invité d'honneur.

Avec le soutien de **CHANEL**, Grand mécène de la Cinémathèque française

de **Gaumont** et **Warner Bros.**, Amies de la Cinémathèque française

et de la **SACEM**, partenaire des ciné-concerts

Le Festival **Toute la mémoire du monde** fait son grand comeback en 2021. L'ombre bienveillante et gourmande de **Bertrand Tavernier**, invité de notre édition avortée de l'hiver dernier, planera sur cette semaine de cinéma à profusion. Marraine du Festival, **Carole Bouquet** présentera quelques-uns des chefs-d'œuvre qui ont émaillé sa carrière et dispensera une leçon de cinéma très attendue. Et **Béla Tarr**, Invité d'honneur, proposera quelques-unes des dernières restaurations de son œuvre, ainsi qu'une carte blanche.

La **CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE** présentera du 5 au 30 avril 2022 une rétrospective Béla Tarr, en sa présence.

CARLOTTA FILMS PRÉSENTE :

BÉLA TARR, LE MAÎTRE DU TEMPS

Rétrospective en 3 films : *Le Nid familial*, *Outsiders*, *Damnation*. Au cinéma en **mars 2022** en version restaurée 4K.

SÁTÁNTANGÓ L'œuvre monumentale de Béla Tarr. Actuellement **disponible en coffret Blu-ray & DVD**



Cet obscur objet du désir, Luis Buñuel, 1977



Damnation, Béla Tarr, 1987

Budd Boetticher (1916-2001)

Avec le soutien de **Warner Bros.** Amie de la Cinémathèque française

Il est surtout célèbre pour la série de westerns qu'il réalise entre 1956 et 1960 avec Randolph Scott. Le genre y est soumis à un traitement tout particulier, dérivant progressivement vers une abstraite sécheresse. Les cavaliers de l'Ouest, gagnés par une minéralisation implacable, y deviennent d'obscurs idéogrammes absorbés par la poussière aride du désert. Boetticher annonçait l'entrée du genre dans son âge moderne. Mais le cinéaste est également l'auteur de films noirs remarquables (*Escape in the Fog*, *Behind Locked Doors* et surtout *The Killer is Loose*) et d'un modèle, âpre et violent, de biographie de gangster (*La Chute d'un caïd*).



Decision at Sundown, Budd Boetticher, 1957

Damiano Damiani

En partenariat avec **l'Institut culturel italien**

Formé aux Beaux-Arts de Milan, Damiano Damiani débute à Cinecittà comme décorateur, réalisateur de courts documentaires, puis scénariste pour Fernando Cerchio et Viktor Tourjansky. Avec *Jeux précoces*, premier long métrage de fiction, il entame une filmographie riche et variée, qui oscille, de 1959 à 2002, entre film de genre et cinéma politique, avec une prédilection pour l'introspection psychologique. D'un univers intime teinté d'érotisme suave - *L'Île des amours interdites*, d'après Morante, ou l'adaptation de *L'Ennui* de Moravia -, il passe habilement du "western Zapata" (*El Chuncho*) aux polars sociaux interprétés par Franco Nero et Claudia Cardinale (*La Mafia fait la loi*) ou par Ornella Muti (*Seule contre la mafia*). Après une suite réussie de la franchise *Amityville* produite par De Laurentis, il reçoit une mention à l'Ours d'argent au festival de Berlin, avec *Pizza Connection*. Une forme de consécration pour ce spécialiste d'un cinéma populaire et citoyen, voué à dénoncer les arcanes de la politique italienne.



La Noia, Damiano Damiani, 1963

Jean-Pierre Limosin

Jean-Pierre Limosin découvre tout Murnau et tout Mizoguchi en 1976, essaye d'apprendre le japonais en 1978 et devient chroniqueur photo pour *Les Cahiers du cinéma* au début des années 80. Avec Alain Bergala, il réalise *Faux-fuyants*, puis, seul, *Gardiens de la nuit*, écrit avec Pascale Ferran. Deux premiers films estimés, avant l'échec commercial de *L'Autre Nuit* (qui réunit Julie Delpy et le champion de judo Thierry Rey). S'ensuit une traversée du désert qui le mène par chance vers le documentaire, avec deux épisodes de la série *Cinéma, de notre temps* consacrés à Alain Cavalier et à Abbas Kiarostami. Suivront les portraits de Takeshi Kitano, des frères Dardenne et de Kiyoshi Kurosawa. *Tokyo Eyes* marque le retour à la fiction en 1998. Tournée au Japon, cette comédie policière éclatante et hors norme permet à Limosin de retrouver son thème de prédilection, la révolte d'une jeunesse face à une réalité trop insupportable. En 2002, le voluptueux *Novo*, dernière fiction tout aussi singulière, raconte les plaisirs de l'amnésie, avec ce goût, toujours, pour les coups du sort et les dérives de l'imagination.



Novo, Jean-Pierre Limosin, 2002

Centenaire Jonas Mekas

En partenariat avec **L'Ambassade de Lituanie**

Né en Lituanie, chassé de son pays par les troupes soviétiques, Jonas Mekas est interné plusieurs années, avec son frère Adolfas, dans un camp de travail de l'Allemagne nazie, puis dans des camps de réfugiés au sortir de la guerre, avant de pouvoir rejoindre les États-Unis en 1949. Plongé dans la jungle new-yorkaise, il s'achète une caméra Bolex, qui ne le quittera plus, et commence à tenir un journal filmé. Des instants de vie, la solitude des exilés ou l'effervescence de la contre-culture des années 60, autant d'archives de l'intime, où se croisent Allen Ginsberg, Andy Warhol et le Velvet Underground. *Walden*, *Reminiscences of a Journey to Lithuania*, *Lost Lost Lost...* Des films qui révolutionnent le monde cinématographique et participent à l'épanouissement du cinéma *underground*, érigé en parallèle à l'industrie hollywoodienne. Poète et "filmeur", Mekas est aussi journaliste, critique, programmeur et conservateur. Porte-voix d'un cinéma alternatif et expérimental, l'un des grands cinéastes qu'a connus l'Amérique, mort à 96 ans, et dont nous célébrons le centenaire en 2022.



Reminiscences of a Journey to Lithuania, Jonas Mekas, 1972

Shohei Imamura (1926-2006)

Un des grands noms de la nouvelle vague du cinéma japonais. Shohei Imamura est passé, en quarante ans, et sans jamais accepter le moindre compromis, du statut d'enfant terrible du cinéma japonais moderne à celui d'auteur international incontournable dont les films étaient régulièrement invités dans les grands festivals. Ne fait-il pas partie du club des rares cinéastes à la double Palme d'or (*La Balade de Narayama*, *L'Anguille*) ? Son œuvre s'est attaquée très vite, avec des titres comme *Le Pornographe*, *Désir volé*, *La Femme-insecte* ou *Cochons et Cuirassés*, à la manière dont les pulsions individuelles, essentiellement sexuelles, participent du dérèglement d'une société pourtant construite sur la rétention et les traditions. Cette exploration naturaliste, au sens quasi-scientifique du terme, témoigne d'une radicalité politique particulièrement lucide.



Le Pornographe, Shohei Imamura, 1966

Richard Lester

Enfant prodige, né à Philadelphie en 1932, Richard Lester entre à l'université à quinze ans et débute à la télévision à dix-huit. Installé à Londres à la fin des années 50, il se fait connaître en devenant le réalisateur des *Goons*, une troupe de comédiens burlesques emmenée par Peter Sellers et Spike Milligan. En 1964, les Beatles le choisissent pour réaliser *Quatre garçons dans le vent*, succès détonnant suivi de la comédie *Le Knack... et comment l'avoir*, Palme d'or cannoise 1965, propulsant le cinéaste sur le devant de la scène du Swinging London. Sens du cadre et du rythme, goût prononcé pour le *nonsense* et la dérision : Lester multiplie les trouvailles visuelles, aussi bien dans une parodie de péplum (*Le Forum en folie*) que dans un film de cape et d'épée (*Les Trois Mousquetaires*) ou qu'aux commandes de grosses productions comme *Superman II* et *III*, qu'il traite sur le mode de la bande dessinée. Entre loufoqueries, comédies musicales, romances et aventures, une œuvre hétéroclite et trépidante, populaire et décalée.



The Knack ...et comment l'avoir, Richard Lester, 1965

Souleymane Cissé En sa présence

Conteur talentueux, le Malien Souleymane Cissé se fait le porte-voix lucide des particularités africaines, mises en perspectives avec l'Occident. La douleur d'un passé violent, un présent en mutation difficile, l'apartheid, la polygamie, le monde ouvrier, les étudiants et l'armée, les femmes abusées et muselées (*La Jeune fille*, censuré durant trois ans) sont autant de sujets qu'il aborde sous un angle social et militant. Sa réflexion métaphysique sur l'humain et sa destinée - le parcours initiatique de *Yeelen*, qui lui vaut un prix à Cannes et une renommée internationale -, et la beauté plastique éblouissante de ses films sont les pigments d'un tableau lumineux, d'une Afrique vibrante, et vivante.



Yeelen, Souleymane Cissé, 1987

Georges Franju (1912-1987)

Cinéphile passionné et cofondateur de la Cinémathèque française avec Henri Langlois, Georges Franju devient cinéaste à près de 40 ans. Un cinéaste visionnaire et inclassable. Courts métrages documentaires (*Le Sang des bêtes*, *Les Poussières*), adaptations littéraires (*La Tête contre les murs*, *Thérèse Desqueyroux*), fictions horribles et oniriques (*Les Yeux sans visage*, *Judex*, *La Première Nuit*), une œuvre entière à débusquer l'insolite dans le réel, à transfigurer le décor de la vie quotidienne en univers fantastique, à réveiller le monstre en chacun de nous. Un monde entre réalité, rêve et cauchemar, d'une effroyable poésie.



Les Yeux sans visage, Georges Franju, 1960

Été



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES

Reprise de la Semaine de la Critique

Depuis sa création en 1962, la Semaine de la critique, section parallèle du Festival de Cannes, se consacre à la découverte des jeunes talents de la création cinématographique, en mettant à l'honneur leurs premiers et deuxièmes longs métrages. Jacques Audiard, Arnaud Desplechin, Alejandro González Iñárritu, Ken Loach, Wong Kar-wai ou plus récemment César Augusto Acevedo, David R. Mitchell, Jeff Nichols, Valérie Donzelli, Rebecca Zlotowski ou Justine Triet ont été révélés par la Semaine de la critique. En 2022, à nouveau, les comités de sélection composés de critiques adhérents du Syndicat français de la critique de cinéma feront découvrir au grand public et aux professionnels les univers singuliers de jeunes auteurs internationaux. Autant d'œuvres à découvrir à la Cinémathèque française lors de la reprise de la sélection, après la clôture du Festival.

Gillo Pontecorvo

En partenariat avec **l'Institut culturel italien**

À la fois saluée et controversée, l'œuvre de Gillo Pontecorvo s'est attachée à rendre compte d'un monde dominé par les crises sociales et l'omniprésence des conflits. Ancien résistant ayant fui le fascisme dès sa jeunesse, le



Kapò, Gillo Pontecorvo, 1959

cinéaste n'a jamais cessé de mettre en scène des épisodes historiques – la Seconde Guerre mondiale (*Kapò*), la colonisation (*Queimada*) – pour les observer dans une troublante quête de réalisme. De son premier long métrage, *Un dénommé Squarcio*, où il suit Yves Montand dans la peau d'un pêcheur en proie à la précarité, à *Opération Ogre*, un dernier film narrant la fin du franquisme, ses réalisations auront été marquées par un engagement indéfectible. Récompensé par un Lion d'or à la Mostra de Venise – manifestation qu'il dirigera de 1992 à 1996 – pour *La Bataille d'Alger* en 1966, Pontecorvo est un documentariste exigeant, un militant passionné, à la poursuite de la vérité.

André S. Labarthe

En partenariat avec **L'INA**

Les retrouvailles de Jean Renoir et Michel Simon, un dialogue entre Fritz Lang et Jean-Luc Godard, Scorsese mangeant des pâtes chez ses parents... Des générations de cinéphiles ont grandi devant la série télé "Cinéastes de notre temps". Cette collection de portraits, d'une richesse infinie, le critique André S. Labarthe l'imagine en 1964 avec Janine Bazin. Dans l'esprit des grands entretiens des *Cahiers du cinéma*, il réalise une quarantaine de numéros (John Ford, John Cassavetes, Nanni Moretti...) et fait appel à d'autres réalisateurs, donnant lieu à de belles rencontres : Jean Vigo par Jacques Rozier, Carl T. Dreyer par Éric Rohmer ou Hou Hsiao-hsien par Olivier Assayas. Une véritable histoire vivante du cinéma, éclairée, désinvolte et généreuse, à l'image du grand Labarthe.



Cinéastes de notre temps. André S. Labarthe

Stanley Donen

Lorsque Stanley Donen découvre Fred Astaire dans *Carioca* en 1933, le coup de foudre est tel qu'il se lance à corps perdu dans l'apprentissage de la danse. Dès ses débuts à Broadway, sa rencontre avec son complice Gene Kelly l'entraîne à Hollywood où il devient chorégraphe et réalise un premier film, *Un jour à New York*, au succès immédiat. Grand perfectionniste, le cinéaste enchaîne bientôt les réussites en faisant sortir la comédie musicale des studios pour l'amener dans la rue. Entre *Mariage royal* – où il dirige son idole Fred Astaire – et *Chantons sous la pluie*, son chef-d'œuvre, il crée un cinéma innovant, malicieux et fantaisiste. Si la danse se fait plus discrète à la fin de sa carrière, au profit de longs métrages mélancoliques sur le couple comme *Charade* ou *Voyage à deux*, elle reste la marque de fabrique intemporelle d'un auteur voulant susciter le rêve et l'enthousiasme à chaque plan.



Voyage à deux, Stanley Donen, 1967

Germaine Dulac (1882-1942)

Avec le soutien de **Gaumont**, Amie de la Cinémathèque française et **Pathé**

En partenariat avec **Lightcone**

Figure incontournable des milieux féministes et anticléricaux parisiens du début du XX^e siècle, Germaine Dulac se lance dans la réalisation en 1915, tout en assurant son indépendance avec la création de sa propre maison de production. *Les Sœurs ennemies* impressionne et signe une fracassante entrée en cinéma, envisagée comme une quête perpétuelle du "cinéma pur". Aux frontières de l'expérimental, jouant du flou, des surimpressions, des ralentis et des accélérés, ses films impressionnistes sont loués par les cercles surréalistes et d'avant-garde. En 1927, elle adapte un scénario d'Antonin Artaud, *La Coquille et le Clergyman*, rejeté à la fois par son auteur et par le public. L'échec, cinglant, la marginalise, et elle finira sa carrière en tournant des actualités et des documentaires.



Disque 957, Germaine Dulac, 1928

Larry Cohen (1936-2019)

Avec le soutien de **Warner Bros.**, Amie de la Cinémathèque française

Larry Cohen n'est pas que le père des *Envahisseurs* pour la télévision : c'est de son esprit génialement barré que naissent sur grand écran des créatures hallucinantes (l'atroce bébé mutant dans *Le Monstre est vivant*, ou le yaourt tueur dans *The Stuff*). C'est aussi lui qui écrit et produit la série des *Maniac Cop* de William Lustig, ou scénarise le *Phone Game* de Joel Schumacher. À la croisée des genres entre horreur, film catastrophe, science-fiction et polar fantastique, il réalise des films satiriques et inventifs (*Ma belle-mère est une sorcière*, *L'Ambulance*). Et si son refus du compromis le contraint à jongler avec de maigres budgets, son travail d'artisan acharné a profondément marqué l'inconscient collectif, et influence encore toute la pop culture audiovisuelle américaine.



L' Ambulance, Larry Cohen, 1990

British Noir

Plongée dans le Film noir britannique, si loin, si proche, de son cousin américain dont on a longtemps pensé, à tort, qu'il était le seul dépositaire du genre. Échafaudés sur des canevas sensiblement identiques, les variants anglais distillent le même poison funeste qu'outre-Atlantique - spleen urbain, trahisons et fatalité implacable - tout en se démarquant des canons du genre. Brut, teinté d'une veine documentaire et sociale, le "British Noir" est brutal, politique et amoral. S'épargnant souvent tout prêche moralisateur comme pouvait régulièrement l'exiger la machine hollywoodienne, Basil Dearden, Peter Yates ou Val Guest côtoient des exilés tel Joseph Losey, qui viennent ajouter une amertume particulière supplémentaire. On retrouvera aussi bien des classiques comme *Il pleut toujours le dimanche* de Robert Hamer, *Get Carter* de Mike Hodges ou *Frenzy* d'Alfred Hitchcock, que des perles moins connues comme *Noose* d'Edmond T. Gréville ou *La Cible hurlante* de Douglas Hickox.



Get Carter, Mike Hodges, 1971

Pascal Thomas En sa présence

Ancien journaliste, Pascal Thomas débute dans le cinéma avec l'envie de capter joyeusement l'esprit du temps. Ses comédies, souvent ancrées dans la douceur d'une maison de campagne, dressent le portrait tendre d'une galerie de personnages habitant la province française. Avec ses chroniques malicieuses de la vie adolescente (*Les Zozos*, 1972 ; *Pleure pas la bouche pleine*, 1973), ses marivaudages et œuvres chorales teintées de mélancolie (*La Dilettante*, 1999 ; *Les Maris, les femmes, les amants*, 1989 ; *Mercredi, folle journée !*, 2001) ou encore ses adaptations à succès des romans d'Agatha Christie, Pascal Thomas atteint l'objectif qu'il s'est fixé, celui de "montrer que les gens heureux ont une histoire et que le bonheur se raconte".



La Dilettante, Pascal Thomas, 1999

Patricia Mazuy En sa présence

Cinéaste rare et exigeante, Patricia Mazuy a su imposer la force d'un style unique et virtuose. Sous l'égide d'Agnès Varda, qu'elle rencontre aux États-Unis, elle réalise ses premiers courts métrages avant de devenir, en 1985, sa monteuse pour *Sans toit, ni loi*. Depuis *Peaux de vaches*, un passage au long métrage remarqué en 1989, ses films fourmillent d'idées, d'espaces arides où de farouches héroïnes parcourent des lieux hors norme. Du grand au petit écran (*Travolta et moi*), de la fiction au documentaire, la passion équestre (*Saint-Cyr, Sport de filles*) et le rapport à la nature (*Des taureaux et des vaches*) demeurent les fils rouges d'un cinéma qui aime interroger les tortueux desseins de l'humain.



Peaux de vaches, Patricia Mazuy, 1988

PROGRAMMATIONS RÉGULIÈRES

« Parlons cinéma avec... »

La Cinémathèque invite une personnalité à programmer quelques séances pour parler des « films de sa vie ». Bertrand Belin le chanteur, compositeur, guitariste et écrivain. 3 dates : 30 septembre, 7 octobre, 14 octobre.

Aujourd'hui le cinéma

Rendez-vous hebdomadaire du lundi soir autour de la jeune création cinématographique contemporaine. Radiohead par Paul Thomas Anderson / Reprise des festivals de Biarritz, EntreVues de Belfort / Ariane Boukerche, Dominique Cabrera, Jihane Chouaib / Le cinéma d'animation dans tous ses états / et de nombreuses découvertes !

Le Ciné-club de Frédéric Bonnaud

Une fois par mois, un nouveau Ciné-club, pour voir et revoir des films de toute l'histoire du cinéma. Une projection, suivie d'une analyse et d'une discussion avec le public.

Frédéric Bonnaud, directeur de la Cinémathèque française, programme des films de son choix, sans ordre apparent. Il en montre aussi d'autres qui coïncident avec l'actualité de nos rétrospectives. Un parcours libre et aléatoire, gouverné par la seule envie de montrer des films.

Première séance du Ciné-club : *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard, le 22 septembre.

Fenêtre sur les collections de la Cinémathèque française

Avec le soutien de la SACEM, Partenaire des ciné-concerts

Rendez-vous mensuel qui propose un parcours dans la collection de films de la Cinémathèque française.

Cinéma Bis

Certains vendredis : double programme de films de série B ou Z, bizarres, fantastiques, d'horreur ou érotiques de tous les pays.

Cinéma d'Avant-garde

Une programmation de Nicole Brenez un vendredi par mois.

Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

Le Conservatoire poursuit, entre autres objectifs, celui d'enseigner l'histoire technique du cinéma – souvent méconnue – en organisant, un vendredi par mois, une conférence assurée par les meilleurs spécialistes.

Reprise en janvier 2022 : conférences, Journées d'études.

« Archi Vives »

5 séances d'octobre à avril conçues en partenariat avec l'Université de Paris

Conçu comme un cycle de conférences illustrées accompagnées d'une projection de film, **Archi Vives** vise à mettre en scène la valorisation des archives, ses liens avec la création contemporaine et à performer la recherche pour en restituer la part vive et créative.

Issu du partenariat entre la Cinémathèque française et l'Université de Paris, Archi Vives est ouvert à tout public désireux de découvrir les multiples facettes de l'archive.

Intervenants : Sylvie Lindeperg (octobre 2021), Gilles Mouëllic et Antoine de Baecque (décembre 2021), Pierre Berthomieu (février 2022), Viva Paci (avril 2022).

Les séances Jeune Public

Pour tous, en famille, les mercredis et dimanches à 15h00.

6- POUR LE JEUNE PUBLIC

JEUNE
PUBLIC

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE À 15H00 : ouverture de la saison Jeune Public
Séance gratuite, réservation obligatoire à partir du mercredi 9 septembre

LES SÉANCES JEUNE PUBLIC

Pour tous, en famille, les mercredis et dimanches à 15h00.

Des films spécialement choisis pour les enfants dans toute l'histoire du cinéma : des films de tous pays et de toutes époques en noir et blanc ou en couleur, d'aventure, burlesques, des comédies musicales. Des grands classiques, du cinéma d'animation et même des films mal connus et oubliés. Des avant-premières pour rencontrer les équipes des films.

La programmation permet aux adultes de faire découvrir aux plus jeunes les films qui ont marqué leur propre enfance et aux enfants d'emmener leurs parents voir ou revoir sur grand écran les films qu'ils aiment.

AUTOMNE – *Étoffes de héros*

En écho à l'exposition CinéMode, les séances jeune public explorent les personnages de cinéma qui se déguisent, se cachent et se révèlent derrière leurs masques et leurs costumes.

HIVER – *À la conquête des étoiles*

Programmation réalisée en partenariat avec le CNES

Comme Méliès, de nombreux cinéastes ont imaginé des voyages dans l'espace, à la découverte de la Lune ou des étoiles. Visions scientifiques ou rêveries de poètes, c'est dans un voyage intergalactique que les séances jeune public entraîneront les enfants pendant la programmation d'hiver.

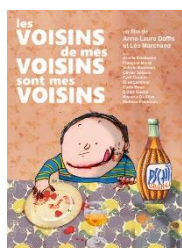
PRINTEMPS - *C'est magique*

De Méliès à Harry Potter, les magiciens de cinéma seront au programme pour explorer les univers fantastiques et féériques de Georges Méliès et de ses héritiers.

Pour tous, en famille, les mercredis et dimanches à 15h00.

Nouveau - SECRETS DE FABRICATION :

Une séance Jeune public au cours de laquelle des professionnels du cinéma, réalisateurs, acteurs, techniciens, racontent aux enfants leur façon de travailler et leur en révèlent les secrets.



SEANCE Les VOISINS de mes VOISINS sont mes VOISINS

À partir de courtes vidéos réalisées pendant la création de son long métrage, le réalisateur Léo Marchand en révèle au public les étapes clés : écriture, storyboard, animation, enregistrement des voix, animation, ... et les spécificités : emploi d'archives, détournements de situations réelles...

Dès 8 ans, mercredi 27 octobre à 15h00

PROJECTION du film *Les Voisins de mes Voisins sont mes Voisins* de Anne-Laure Daffis, Léo Marchand (2020)

Dès 8 ans, dimanche 31 octobre à 15h00

LES SÉANCES JEUNE PUBLIC TOUT AU LONG DE L'ANNÉE CE SONT AUSSI :

Des **rencontres** avec des professionnels du cinéma, des **avant-premières**, des **débats** pour accompagner les enfants dans leur découverte du cinéma.

LES SPECTACLES MÉLIÈS

La Baraque enchantée

Avec le soutien de la **SACEM**, Partenaire des ciné-concerts



Pour célébrer l'ouverture du musée Méliès, le conteur **Julien Tauber** et l'accordéoniste **Alice Noureux** ont inventé un spectacle pour entraîner petits et grands à la rencontre de Monsieur Méliès ! Plusieurs rendez-vous sont proposés tout au long de la saison pour découvrir différents programmes des films de Méliès.

Boniments et musique sont au rendez-vous pour recréer l'ambiance des premières séances de cinéma.

L'histoire commence comme ça : « Chaque année, Renée et Marcel attendent impatiemment l'installation de la Foire du Trône, juste en bas de chez eux. De toutes les baraques foraines, c'est celles où l'on peut voir des spectacles cinématographiques qu'ils préfèrent, et une, tout particulièrement, où les films d'un certain Georges Méliès sont projetés... »

Dès 8 ans, 6 et 10 octobre à 15h00 – puis chaque trimestre un programme différent avec conte et boniments.

DES ATELIERS ET DES STAGES

UNE OFFRE RENOUVELÉE ET ÉLARGIE POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS DE 3 À 20 ANS

DE NOUVEAUX ESPACES DE TOURNAGE POUR LE JEUNE PUBLIC

Après une année de crise sanitaire, les **nouveaux studios de la Cinémathèque** peuvent enfin être ouverts largement et fonctionner à plein régime.

Au sommet du bâtiment de la Cinémathèque, 4 studios de tournage répartis sur 300 m² attendent les enfants, les groupes scolaires, les adolescents, les familles, **du mercredi au dimanche** durant toute l'année.

Deux plateaux de tournage, avec décors, accessoires, caméras, éclairages, fond vert...

Deux plateaux de cinéma d'animation en dessins et en volumes avec logiciel de capture image par image

Une salle de projection



Ces ateliers sont encadrés par l'action éducative et par des intervenants professionnels cinéastes, chefs opérateurs, monteurs, preneurs de son... Ils ne nécessitent pas de compétence préalable.

Aux Studios, le public vient manipuler, cadrer, éclairer, construire des décors, inventer des récits, jouer, regarder, s'émerveiller, truffer, écouter...



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

CHANEL



AMI DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



BNP PARIBAS

MÉCÈNE DES STUDIOS



PARTENAIRE



LES ATELIERS DE L'EXPOSITION

En écho à l'exposition CinéMode par Jean Paul Gaultier, les enfants créent un défilé de mode de papiers découpés. Découpage, collage et animation image par image de silhouettes de personnages du cinéma, cowboys, rebelles, femmes fatales... une façon de jouer avec les stéréotypes et de détourner les codes de la mode à la manière de Jean Paul Gaultier.

En écho au nouveau Musée Méliès, les enfants font l'expérience de réaliser certains des trucages inventés par Méliès et créent à leur tour des apparitions, des disparitions et des métamorphoses.

Les ateliers de l'exposition offrent l'occasion de pousser les portes des studios pour de courts ateliers, avant de revenir pour de plus longs !

Les dimanches, 1h d'atelier pour les 6-8 ans et les 9-11 ans. 10€

LES ATELIERS

Tous les weekends, un large choix d'ateliers sont proposés aux Studios pour les enfants **de 3 à 14 ans**.

Ateliers **Stop Motion**, ateliers **de cinéma d'animation** inspirés de Michel Ocelot, **ateliers de prises de vue** en décors autour **du rire, de la peur, de la magie...** une offre trimestrielle variée.

Pour les plus petits (3-6 ans) les ateliers sont à partager avec un adulte.

Tous les week-ends de 1h30 à 2h30 d'atelier, pour les enfants de 3 à 14 ans. 15€



LES CLUBS

Tous les mercredis, les studios accueillent des enfants pour une pratique régulière de cinéma, tout au long de l'année.

LES PETITS CINÉASTES D'ANIMATION

De petits cinéastes en herbe se retrouvent aux Studios tout au long de l'année pour réaliser collectivement un film d'animation. Encadrés par une réalisatrice de cinéma d'animation, ils décident de tout : du scénario au montage, de la construction des personnages à leur animation. Écriture d'une histoire, choix de décors, découpage, mise en scène, animation des dessins et des figurines... Une véritable expérience à vivre de semaine en semaine jusqu'à la projection finale du film réalisé.

Tous les mercredis de 14h à 16h pour les enfants 8-11 ans (30 séances). 300€

OBJECTIF CINÉMA

Une offre à l'année pour les 15-18 ans qui souhaitent s'initier à la réalisation d'un film, en studio. Encadrés par une réalisatrice, cette jeune équipe participe à toutes les étapes de la création d'un film : l'imaginer, l'écrire, le découper, le tourner, le jouer, l'éclairer, le monter et enfin le projeter à la Cinémathèque.

Les mercredis de 16h30 à 19h d'octobre 2021 à février 2022 pour les 15-18 ans (15 séances). 180€

L'AUTRE CINÉ-CLUB

Une offre à l'année pour les 15-20 ans qui souhaitent découvrir des films sur les grands écrans de la Cinémathèque, et en débattre.

Réunis tous les mercredis après-midi, le groupe de l'Autre Ciné-Club rencontre aussi des acteurs, réalisateurs, techniciens, distributeurs, exploitants, archivistes ou encore critiques de cinéma. C'est le rendez-vous des jeunes cinéphiles pour faire grandir leur goût du cinéma.

L'abonnement donne un accès illimité à toutes les séances de cinéma, à la Bibliothèque du film et aux expositions, ainsi qu'aux événements organisés par la Cinémathèque (master-class, rencontres, conférences).

Tous les mercredis de 16h30 à 19h, de septembre à mai 2022, pour les 15-20 ans. 150€



Les clubbers et Malcolm McDowell le 20 juin 2018 à la Cinémathèque



Les clubbers et Jane Birkin en 2017 à la Cinémathèque

7- LES GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Communiqué de presse

Jeudi 1^{er} juillet 2021

CHANEL DEVIENT GRAND MÉCÈNE DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE POUR 3 ANS

L'histoire de la maison **CHANEL** et de la Cinémathèque française débute en 2018 autour de l'œuvre de Robert Bresson et plus particulièrement de la restauration *des Dames du Bois de Boulogne*. Elle se poursuit en 2020 avec le soutien à des filmographies majeures, dont la rétrospective *Tout Godard* qui rassembla un large public du 8 janvier au 1^{er} mars 2020.

CHANEL renouvelle aujourd'hui son soutien à l'institution, pour 3 ans, en devenant grand mécène. Ce partenariat avec la Cinémathèque française est l'occasion, pour la Maison **CHANEL**, de réaffirmer ses liens étroits avec le cinéma, initiés par **Gabrielle Chanel**, dès les années 1930.

CHANEL apportera notamment son soutien à :

- Des **rétrospectives** en lien avec l'histoire de la Maison :
Alain Resnais, du 3 au 28 novembre 2021. En 1961, c'est vêtue de modèles choisis parmi les collections Haute Couture de Gabrielle Chanel que Delphine Seyrig illumine *L'Année dernière à Marienbad*, incarnant l'allure élégante et sophistiquée de la créatrice. Le succès des costumes est tel que la presse renomme la robe en mousseline noire* portée par l'actrice « robe à la Marienbad »... Après avoir soutenu la restauration du film en 2018, CHANEL s'associe à la Cinémathèque française pour présenter une rétrospective intégrale de l'œuvre d'Alain Resnais.
Carole Bouquet sera la marraine du **Festival Toute la Mémoire du Monde** qui se tiendra, à la Cinémathèque française, **du 30 mars au 3 avril 2022**. Il coïncidera avec les dix ans de la manifestation.
- **L'exposition Romy Schneider, l'invention d'une femme moderne**, dont les liens avec Gabrielle Chanel étaient très forts. « Chanel m'a tout appris sans jamais me donner un conseil. Chanel n'est pas un couturier comme les autres... C'est une élégance qui satisfait l'esprit encore plus que les yeux. » (Romy Schneider, 1963). L'exposition se tiendra à la Cinémathèque française du 16 mars au 31 juillet 2022.
- Des **restaurations de film** avec une actualité majeure, la présentation prochaine du chef-d'œuvre de Jean Renoir *La Règle du jeu* (1939), dont Gabrielle Chanel signa les costumes.
- Des **restaurations et numérisations d'archives de prestige**, notamment cette année :
Le **scénario de tournage de Ludwig de Luchino Visconti** (1973) par la scripte Renata Franceschi, document exceptionnel orné de photos, croquis et dessins.
Le **scénario de tournage de L'Année dernière à Marienbad** d'Alain Resnais (1961) de la scripte Sylvette Baudrot.

* cette pièce exceptionnelle ainsi qu'une robe en lamé or, confiées par Delphine Seyrig à la Cinémathèque dans les années 1970, sont actuellement présentées dans l'exposition *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*, qui se tient jusqu'au 18 juillet 2021 au Palais Galliera.

« Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque française, aimait les robes de ses stars de chevet et les accessoires de ses héros car il considérait que ces fragiles vestiges de la fabrication d'un film contiennent à jamais une petite part de sa magie et un reflet de son écriture. C'est ainsi que la fabuleuse collection de robes et costumes de la Cinémathèque française est née dès 1936, à sa fondation.

Couturière transgressive, reconnue internationalement pour son travail révolutionnaire sur les canons de la mode, précurseuse du mélange et de la fluidité des genres, Gabrielle Chanel, et plus tard ses successeurs à la tête de sa Maison, n'ont cessé de créer pour le cinéma et d'entretenir avec lui des liens étroits et féconds. À travers des rétrospectives, restaurations de films, expositions et des enrichissements de nos collections, c'est une certaine histoire du cinéma que nous allons pouvoir raconter grâce au précieux soutien de la maison Chanel, celle que la mode a très tôt tissée avec le septième art. »

Costa-Gavras, Président de la Cinémathèque française.

« Le dialogue entre mode et cinéma, commencé par Gabrielle Chanel et de grands réalisateurs, dès les années 1930, à Hollywood et en France, n'a cessé d'être fructueux et inspirant. En devenant aujourd'hui grand mécène de la Cinémathèque française, Chanel renforce sa relation privilégiée avec cette institution prestigieuse ainsi que son engagement pour la sauvegarde et la diffusion de chefs-d'œuvre du septième art au plus grand nombre. Nous sommes fiers et heureux d'accompagner la Cinémathèque française dans ses différents projets pendant les trois prochaines années. »

Bruno Pavlovsky, Président des Activités Mode de CHANEL et Président de CHANEL SAS.



Grands mécènes de la Cinémathèque française

CHANEL



CHANEL

Service de Presse Mode France

presse.chanel.mode@chanel.com / 01 44 50 87 57

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour / Responsable relations presse et partenariats media e.dufour@cinematheque.fr / 06 86 83 65 00

Jean-Christophe Mikhaïloff / Directeur de la communication, des relations extérieures et du développement

Jc.mikhaïloff@cinematheque.fr / 01 71 19 33 14



La Fondation Gan pour le Cinéma : mécène du septième art depuis plus de 30 ans.

Depuis 1987, la Fondation Gan pour le Cinéma concourt à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes, défend un cinéma de qualité et original, du scénario jusqu'à la diffusion des œuvres en salle. À ce jour, près de **220 réalisateurs** ont bénéficié de son soutien.

La Fondation c'est aussi **90 % de films tournés, 40% de lauréats réalisant plus de 3 films, 30% de lauréats réalisatrices** ainsi que **40 César** et **20 Prix** à Cannes.



Tournage du film *MON LÉGIONNAIRE* de Rachel Lang, lauréate 2018 ©Benoît Delfosse

En 2021, elle est fière d'accompagner : **Julia Ducournau** pour *TITANE*, **Yassine Qnia** pour *DE BAS ÉTAGE*, **Rachel Lang** pour *MON LÉGIONNAIRE*, **Vincent Le Port** pour *BRUNO REIDAL*, **Patrick Imbert** pour *LE SOMMET DES DIEUX*, **Florence Mialhe** pour *LA TRAVERSÉE*, **Aleem Khan** pour *AFTER LOVE*, **Guillaume Bonnier** pour *TOUT LE MONDE M'APPELLE MIKE*, **Marion Desseigne Ravel** pour *LES MEILLEURES*.

Tous ces projets qu'elle a distingué sont attendus prochainement en salle.

La Fondation Gan et la Cinémathèque française

Liée à la Cinémathèque française depuis ses origines et Grand mécène depuis 2015, la Fondation Gan poursuit cet engagement historique pour trois nouvelles années.

Elle est, une fois de plus, heureuse de s'associer aux événements de cette institution et se réjouit d'accompagner **CINÉMODE PAR JEAN PAUL GAULTIER** et **ROMY SCHNEIDER. L'INVENTION DE LA FEMME MODERNE**, nouvelles expositions temporaires.

La Fondation Gan et la Cinémathèque française poursuivent également leur rendez-vous trimestriel dans le cadre de la programmation **AUJOURD'HUI LE CINÉMA** et invitent, le temps d'une soirée à la Cinémathèque, un cinéaste qui a bénéficié du soutien de la Fondation Gan.

Le 27 septembre prochain, le film **LA TRAVERSÉE** de **Florence Mialhe**, Mention Spéciale du Jury au Festival International du Film d'Animation d'Annecy 2021 et Prix Spécial de la Fondation 2017, sera présenté en avant-première.

La Fondation, le Groupe Groupama et la marque Gan

La Fondation Gan pour le Cinéma est une des deux fondations du Groupe Groupama, un des principaux assureurs français.

La Fondation est fortement liée à l'identité de la marque Gan. Historiquement assureur des professionnels, **Gan Assurances est aujourd'hui assureur de tous les « entrepreneurs » dans leur vie privée comme professionnelle.**

C'est donc tout naturellement que Gan Assurances mène, grâce à sa fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».

8- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations et réservations : cinematheque.fr

Accès Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass

11€90 par mois* (10€ pour les moins de 26 ans, 19€ pour la formule Duo)

La Cinémathèque sans compter ! Carte amortie à partir de deux séances par mois

. Accès libre à toutes les séances et activités**

- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant-premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places

30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

. Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille

12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

. Pour les enfants 3 € la place de cinéma, entrée libre au Musée Méliès et aux expositions temporaires

. Pour les adultes 5 € la place de cinéma

- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions et nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film

34 €, 20 € TR* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année

. 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

L'AUTRE CINÉ-CLUB

150 €

Le club des 15-20 ans passionnés de cinéma

- . Voir ensemble des films et en parler tous les mercredis de 16h30 à 19h
- . Concevoir et animer des moments d'échanges avec des professionnels du cinéma
- . Programmer une salle de projection de la Cinémathèque lors de la Nuit des Musées et/ou de soirées étudiantes

. Entrée gratuite aux séances et conférences, et à la bibliothèque

. Quotas de places pour les événements spéciaux

. Visites guidées du Musée Méliès et des expositions

5 % de réduction à la librairie

* abonnement valable pour une saison, soit jusqu'au 31 juillet 2022

CINÉMA / RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi

Projections

Plein tarif : 7€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, demi-journée d'étude

Plein tarif : 5€ - Tarif réduit* et billets couplés 4€ - Libre Pass : Accès libre

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

MUSÉE MÉLIÈS, LA MAGIE DU CINÉMA

Horaires :

Lu, Me à Ve : 12h-19h / WE : 11h-20h / Vacances scolaires et jours fériés : 10h-20h

Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai.

Nocturne gratuite pour les moins de 26 ans le 1^{er} jeudi du mois jusqu'à 21h sur réservation.

Tarifs : PT 10€ / TR 7,5€ / - de 18 ans 5€ / inclus dans l'abonnement Libre Pass

Pack Tribu (max 2 adultes, 3 enfants) : 22€ vendu exclusivement en ligne.

Gratuité pour tous sur réservation le premier dimanche du mois.

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

EXPOSITION CINÉMODE PAR JEAN PAUL GAULTIER Du 06/10/21 au 16/01/22 EXPOSITION ROMY SCHNEIDER Du 16/03 au 31/07/22

Horaires :

Lu, Me à Ve : 12h-19h / WE : 11h-20h / Vacances scolaires et jours fériés : 10h-20h

Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai.

Nocturne gratuite pour les moins de 26 ans le 1^{er} jeudi du mois jusqu'à 21h sur réservation.

Tarifs : PT 12€ / TR 9,5€ / - de 18 ans 6€ / inclus dans l'abonnement Libre Pass

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Vidéotheque et salles de lecture :

Lu, Me à Ve : 10h-19h / Sa : 13-18h30

Fermeture les mardis, les dimanches et les jours fériés

Tarifs : Entrée journalière 3,5 € / Libre pass: accès libre / Abonnement annuel à partir de 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lu, Me, Je : 13h-18h / Ve : 10h-18h

Fermeture les mardis, les WE et les jours fériés

LA LIBRAIRIE

Horaires : Lu, Me à Di de 12h à 20h. Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai

Livres, revues, objets de cinéma, DVD, musiques de films...

Un lieu de culture ouvert et convivial qui propose une sélection riche et éclectique sur tous les cinémas des origines à nos jours.

La librairie est également un espace de rencontres et propose de nombreuses séances de signatures.



LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE PROPOSE UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHEQUE.

Horaires : Lu, Me à Ve : 11h-20h / Sa 11h-22h / Di 11h-20h / Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / 01 43 44 18 72 / www.les400coups.eu

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque accueille tous les publics, des aménagements ont été réalisés afin de faciliter l'accès de tous et les circulations des personnes à mobilité réduite.

Les salles de projection disposent d'emplacements réservés aux personnes en fauteuil. La bibliothèque propose 1 000 films avec sous-titrage sourds et malentendants et une centaine en audiodescription, tous les postes sont équipés de boucles magnétiques et un télé-agrandisseur aide à la lecture des documents. Des **visites en LSF** sont proposées pour certaines **expositions**.

Pour les publics en situation de handicap, accès gratuit à la bibliothèque et demi-tarif pour le cinéma, les expositions et le musée (tarification valable également pour un accompagnant). Pour toute information complémentaire : accessibilite@cinematheque.fr

